



Comité de la Charente (16)

RÉSILIENCE ET ESPRIT DE DÉFENSE



Avec la reconnaissance du Président de l'AR
18 pour ce travail réalisé par le comité de la
Charente sur le thème de la résilience.
Paul MORIN

DOCUMENT D'ORIENTATION.

Le lent cheminement qui a conduit à l'établissement de la résilience procède surtout de l'Esprit de défense notion actuellement délitée pouvant apparaître comme suspecte, voire étrangère à certaines franges de la population. La conscience de ce qui doit être défendu s'est progressivement estompée dans l'imaginaire collectif en raison de la perte des repères historiques et de la manifestation permanente de repentance, bien qu'elles ne soient pas les seules. L'amour de la Patrie s'en trouve éloigné, nous ne défendons bien que ce qui est aimé ou bien partagé par l'ensemble des citoyens.

Au-delà de la capacité à résister aux chocs imposés par les vicissitudes de l'existence des nations, la nature réactive des individus est indispensable pour faire face aux crises les plus graves. À cette fin, la permanence d'un récit national à destination du plus grand nombre pourrait jouer le rôle de moteur dans une réaction collective d'individus redécouvrant l'idée d'un destin commun. Cela met en jeu le questionnement de l'immatériel dans notre première partie.

Il semblerait que la perte de cette vertu, le sursaut collectif, interroge ceux qui ont la charge de diriger les hommes. Les institutions et ceux qui gouvernent ou, plus exactement, qui s'accommodent des événements qu'ils subissent, développent des discours, des attitudes, extrêmement volontaristes pour installer ou se persuader que l'union de tous face aux difficultés sera la bonne surprise générale. L'avènement spontané de cette occurrence est-il un leurre?

La déliquescence de ce qui tenait le tout (La Nation) est en bonne voie, nous tentons d'en cerner les contours dans la deuxième partie en nous attachant à la description d'un ensemble idéologique fortement perturbateur, voire mortifère. Le paradoxe surprenant des sociétés occidentales c'est qu'elles sont beaucoup attaquées alors qu'elles apparaissent assez impuissantes à réagir du fait de leurs divisions et du marasme moral et économique dans lequel elles sont plongées. Ce qui

apparaît principalement c'est que la multiplication des communications revêt un caractère bien plus incantatoire qu'une volonté fermement affirmée face aux crises qui ne cessent de se succéder.

Décréter la résilience est aussi incongru que constater son absence ou, dans le meilleur des cas, la faiblesse de son expression. Nos capacités de réponses sont insuffisantes, inadaptées, voire inutiles devant le flot des difficultés qui s'imposent à nous. La résilience de la Nation n'est pas une addition de capacités mais une philosophie collective qui ne peut résulter que d'une cohésion nationale affermie. Notre troisième partie est essentiellement centrée autour de la notion de refondation de cet esprit de défense qui selon nous fait défaut.

Le renouveau se joue en premier sur le plan culturel. Dans le droit fil de cette constatation toutes les idées visant la déconstruction de notre société et de notre civilisation dans leur dimension anthropologique doivent être combattues sans équivoque et sans complaisance (*Wokisme et luttes intersectionnelles*). Il va sans dire dans cette perspective que le rôle du système éducatif est fondamental. Au sein de l'École, l'accent doit être mis sur le goût de l'effort, la connaissance de ce qui a fait et continue de faire la puissance de la France, la capacité aux actions collectives, l'engagement au profit du service du Bien commun.

LA RÉSILIENCE ET L'ESPRIT DE DÉFENSE

Résumé

La résilience fait partie de ces mots couramment utilisés dans l'actualité. Son usage est devenu commun au fur et à mesure de son élargissement sémantique. Cela reste très certainement lié à la perception grandissante dans l'opinion publique des risques et des menaces qui pèsent sur la société, mais aussi des fragilités de cette dernière. Est-ce pour autant que la notion de résilience est mieux saisie notamment lorsqu'elle est appliquée à la Nation? Comment interpréter un usage du terme qui, aujourd'hui, s'est tellement élargi qu'il fait parler d'abus voire de galvaudage ? Comme si l'emploi du mot connaissait une inflation qui le viderait de sa substance plus qu'elle nous permettrait d'en comprendre le sens profond?

Questionner la résilience de la Nation c'est questionner la Défense nationale dans son essence même car, de nos jours, les acteurs de cette Défense ne peuvent porter à eux seuls une crise ou une guerre. La qualité de ces derniers ne peut suffire compte tenu de leur faiblesse en volume comme en moyens, et eu égard à l'ampleur de menaces devenues hybrides. Plus que jamais l'adhésion de la société aux enjeux, sa capacité à subir les traumatismes sans être désemparée, sa capacité à garder une cohésion et une cohérence, sont nécessaires à la réalisation des missions de défense. La résilience est, par conséquent, un « Esprit de défense » - conjugaison à la fois d'une capacité à subir sans céder et d'une volonté de se relever – qui doit irriguer l'ensemble de la société.

Cette approche ne peut donc être technique ni fonctionnelle, car elle nous oblige surtout à scruter ce qui dans les profondeurs de la société – et de la civilisation dont elle en est l'héritière – participe ou non à cette capacité.

Table des matières

Introduction - 3

Première partie - La résilience : un problème d'usage - 5

La Résilience de la Nation : une somme fait-elle le tout ? - 5

Résilience et Esprit de défense - 6

L'Esprit de défense c'est d'abord questionner l'immatériel - 7

Deuxième partie - La désagrégation de la résilience de la Nation - 11

La déliquescence structurelle de l'Esprit de défense - 11

La dimension anthropologique de la résilience - 14

Le transhumanisme ou pourquoi la résilience n'est pas une question d'ordre technologique - 19

Troisième partie - Refaire l'Esprit de défense : propositions - 26

Un combat culturel - 27

Un combat politique - 31

Un combat économique et social - 37

Conclusion - 39

Introduction

Si l'on s'en tient à l'anglicisme¹, la résilience c'est d'abord la capacité à reprendre forme après un choc, ou celle d'absorber celui-ci en se déformant mais sans rompre. La capacité métallurgique est ensuite devenue métaphore pour s'étendre aux individus², aux systèmes, aux organisations. Aujourd'hui, la résilience est une notion que l'on applique à de nombreux champs d'activités au point que d'aucuns y voient à juste titre un abus sémantique voire un galvaudage³.

L'étude s'intéressera à la résilience de la Nation. Là encore, la métaphore prouvera sa plasticité moins du fait, cependant, d'une pertinence qui reste à expliquer, que de son caractère passe-partout. Or, la première difficulté à laquelle se heurte la réflexion est de savoir si nous parlons bien de la même chose que ce soit de la part d'un opérateur numérique, d'un logisticien, d'un urgentiste, d'un chef d'entreprise... Selon les usages actuels, il y aurait autant de « résiliences » qu'il y aurait d'acteurs et de domaines d'activité.

1- Cf. L'étymologie du mot résilience vient du latin *resilio* qui signifie sauter en arrière, se replier, rejaillir, rebondir. L'usage que nous en faisons aujourd'hui emprunte à l'Anglais au sens élasticité, résistance et – au deuxième degré – qui a du ressort.

2- Cf. CYRULNIK (Boris) et JORLAND (Gérard) dir. *Résilience. Connaissances de base*, Odile Jacob, 2012, 224p. À l'origine médecin neuropsychiatre, Boris CYRULNIK a développé ses réflexions dans les champs de la psychanalyse et de l'éthologie. Voir aussi *Centre National de Ressources et de Résilience* (CN2R) [en ligne]. Disponible sur <https://cn2r.fr> [consulté le 12 août 2022].

3- Cf. *HAL science ouverte* [en ligne]. DJAMENT-TRAN (Géraldine) et al. « Ce que la résilience n'est pas, ce qu'on veut lui faire dire », 2011 [consulté le 1er septembre 2022]. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679293> Une étude pertinente pour introduire les problèmes sémantiques et d'usages posés par le mot « résilience ». L'article reste cependant limité aux risques et aux catastrophes en matière de sécurité civile.

Si c'est dans le domaine d'une Défense nationale désormais globale⁴ que la question de la résilience de la Nation est véritablement - et fondamentalement - posée⁵, il y aurait cependant un effet trompe-l'œil à vouloir réduire la notion aux seuls outils et acteurs de défense (forces armées, forces de l'ordre, forces de la protection civile...) quand bien même ceux-ci relèvent-ils de logiques et d'actions désormais interministérielles. L'interrogation portant sur la nature et la qualité d'une résilience est moins à rechercher du côté des acteurs de la Défense - qu'ils soient militaires ou civils - que dans les profondeurs de la société française. Du fait de la nature de leur engagement, les professionnels de la Défense - qu'ils soient militaires, de la sûreté intérieure, de la sécurité et de la protection civiles - sont résilients et s'entraînent à l'être. Qu'en est-il cependant de la société civile c'est-à-dire de l'immense majorité des Français ? Dans quelle mesure nos contemporains seraient-ils – ou non - résilients dans un contexte de crise grave⁶, de guerre de longue durée et de haute intensité ? Qu'est-ce qui, de nos jours et dans l'état actuel de la société, pourrait nous permettre de croire ou non en la présence de cette capacité ?

Dans cette perspective la résilience de la Nation se juxtapose avec celle d'Esprit de défense⁷ car elle apparaît, en fait, beaucoup moins liée aux questions matérielles, techniques et opérationnelles qu'à un environnement culturel, intellectuel et idéologique dans lequel l'ensemble de la

4- Cf. *Livre blanc. Défense et sécurité nationale*, 2013, 160 p. Par défense globale, on entend que la Défense du pays et de ses intérêts ne recouvre plus uniquement les aspects militaires mais aussi les aspects économiques, intérieurs et culturels. Les mutations contemporaines des menaces et des risques expliquent cette dilatation du concept de défense nationale. C'est à partir du Livre blanc de 2008 que cet élargissement au-delà des seules forces armées se réalise, et que le mot « résilience » apparaît pour la première fois. Il est cité 22 fois et est repris 11 fois dans le Livre blanc de 2013.

5- Cf. L'annonce très médiatique, en mars 2020, par le Président Emmanuel MACRON d'une opération Résilience. Celle-ci consistait en une mobilisation des forces armées face à la crise de la COVID-19.

6- Cf. On comprendra le terme « crise » dans son acception la plus générale : catastrophes naturelles et humaines, tensions diplomatiques, guerres...

7- Cf. de COURRÈGES d'USTOU (Bernard) et al. *EspritS de défense*, Paris, IHEDN, 2015, 178 p. Consulter également ENTRAYGUES (Olivier) (dir.), *L'esprit de défense au XXIe siècle*, Éditions Le Pôlémarque, 2016, 166 p.

société – et non uniquement les forces institutionnelles et économiques – trouverait les ressources humaines et morales lui permettant d'affronter une crise grave et de pouvoir s'en relever.

Un autre problème que pose la notion de résilience est celui de sa temporalité. Dans quelle temporalité s'inscrit la résilience ? Est-ce que la résilience est une capacité à encaisser un choc (résistance) ; à tenir une épreuve sur la durée (endurance) ; à se relever après cette épreuve (reconstruction)⁸ ; ou - comme l'intègre l'Esprit de défense – une capacité de préparation en amont des crises (anticipation) ? Avant, pendant et après ne renvoient pas aux mêmes postures et complexifient la définition de la résilience d'une Nation quand bien même pendant et après restent liés si l'on comprend que les qualités qui y participent sont les mêmes. Notamment les forces morales qui ne peuvent s'improviser ni s'inventer à un instant T. Ces dernières sont mobilisées dès le déclenchement de la crise, et se révèlent d'autant plus que celle-ci s'inscrit dans la durée. Ce sont donc des qualités préexistantes à la crise qui fondent déjà la résilience.

La question qui se pose est donc de savoir si la société française d'aujourd'hui reste encore capable d'endurer et de se relever alors qu'elle subit des mutations inédites du fait d'une mondialisation économique libérale sans freins ni alternatives véritables sur fond de crise environnementale ; de révolutions scientifiques et technologiques induites dont les hybridations idéologiques posent aussi de redoutables questions. Dans quelle mesure aurions-nous même atteint un seuil de rupture qui engage l'Esprit de défense sur la pente de la désagrégation ?

Première partie - La résilience : un problème d'usage

La Résilience de la Nation : une somme fait-elle le tout ?

La déclinaison actuelle sous de nombreuses formes de la notion de résilience illustre la réussite de son appropriation par les institutions et les organisations⁹. Cette appropriation est d'autant plus remarquable que

8- Cf. « La résilience, c'est le jour d'après », *ASAF*, 22/02, 14 février 2022.

9- Cf. *Haut Comité Français pour la Résilience Nationale* [en ligne]. Disponible sur <https://www.hcfrn.org/fr> [consulté le 26 juillet 2022].

l'emprunteur de la notion en avait fait, dès le départ, une métaphore privilégiée avant tout la dimension individuelle et médicale. Devenu un élément de langage commun et médiatique, le mot est aujourd'hui brouillé pour se perdre dans des résiliences plurielles. Ainsi, est-il devenu courant de parler de résiliences économique, technologique, sanitaire, des entreprises, des organisations, des systèmes. Des individus aux organisations collectives, la résilience s'est fragmentée et cloisonnée au point de rendre abscons ce que pourrait être une véritable résilience ramenée à notre Défense nationale. Cette dernière interroge, en effet, une nature, une posture, des capacités collectives et non individuelles, mais elle le fait également – et surtout – selon un principe d'unité qu'une institution ou une entreprise ne pourrait résumer ni incarner à elle seule.

Le Livre blanc de la Défense et de la Sécurité nationale de 2008 définit la résilience comme étant « la volonté et la capacité d'un pays, de la société et des pouvoirs publics à résister aux conséquences d'une agression ou d'une catastrophe majeures, puis à rétablir rapidement leur capacité de fonctionner normalement, ou à tout le moins dans un mode socialement acceptable. »¹⁰ Par sa sobriété, la définition a le mérite de permettre l'application de la résilience à une infinité de situations et de comportements dans de multiples domaines. Ce faisant, elle relève essentiellement d'une perception fonctionnelle et technique. La résilience de la Nation ne peut, en effet, se concevoir comme une simple somme de résiliences techniques et sectorielles. Bien plus qu'une addition de domaines techniques et de missions, elle est ce qui donne avant tout corps et substance à une volonté elle-même résultant d'une prise de conscience des menaces et risques. C'est ce produit que l'on appelle aussi l'« Esprit de défense ». La résilience de la Nation et l'Esprit de défense ne font, en fait, qu'un.

Résilience et Esprit de défense

Dans un ouvrage collectif intitulé *EspritS de défense*, l'IHEDN avait déjà tenté de cerner les contours de ce concept aux limites étendues et mouvantes¹¹. La marque du pluriel dans le titre témoignait d'emblée de la multiplication des éclairages autour d'auteurs issus d'horizons différents.

10- Cf. *Livre blanc. Défense et sécurité nationale*, op.cit. p. 64.

11- Cf. de COURRÈGES d'USTOU (Bernard) et al. *EspritS de défense*, op. cit.

Elle disait aussi la difficulté à vouloir définir une idée dont les réalités sont polymorphes de l'avis de tous. Cependant, la conclusion du Général de corps d'armée Bernard de COURRÈGES d'USTOU rétablissait la singularité du sujet en affirmant que l'Esprit de défense est avant tout UN état d'esprit. Surtout, son point d'aboutissement ultime n'est rien d'autre qu'une définition de la... résilience. Ce faisant la résilience, ramenée à l'échelle de la Nation, n'est ni plus ni moins que cet Esprit de défense seul capable de préparer le pays à l'épreuve qui vient, de lui donner les capacités nécessaires à l'affronter et à l'endurer, et à s'en relever¹².

De fait, l'Esprit de défense questionne tous les aspects de notre vie en ce que cette dernière se caractérise d'abord comme celle de Français. Les premières questions qui surgissent de ce postulat vont donc à l'identité profonde des Français et de la France. Qu'est-ce qu'un Français de nos jours et en quoi la réponse à cette question conforte-t-elle une entité supérieure qui mériterait qu'on la défende coûte que coûte ? Les réponses à ces questions sont tout sauf techniques. Elles constituent d'emblée le seul cadre matriciel et véritable pour l'émergence d'une résilience nationale dont les déclinaisons politique, économique et autres ne seront qu'épiphénomènes. On l'aura compris, l'Esprit de défense est bien plus qu'une somme des parties. Par la complexité des enjeux qu'il soulève, leurs transversalités et les questionnements profondément culturels qu'il pose allant de l'individuel à l'universel et de la sphère intime à la sphère publique, l'Esprit de défense est, en fait, une synthèse qui se réalise à un moment donné mais avec un existant indispensable lui-même produit d'un héritage.

L'Esprit de défense c'est d'abord questionner l'immatériel

La résilience de la Nation est Esprit de défense à partir du moment où elle est comprise non comme une addition mécanique de postures dans différents domaines mais comme une synthèse culturelle. Si l'on devait utiliser une image, elle tiendrait moins dans les pierres qui constituent un mur que dans le ciment qui permettrait de faire tenir ces dernières, et lui permettrait de garder une cohérence et une solidité d'ensemble. Encore que cette matérialité soit insuffisante en soi pour traduire quelque chose qui relèverait de ce que l'expression indique elle-même : l'« esprit ». Comment décrire matériellement un esprit, voire une âme ? Loin d'être spéculaire, la

12- Ibid. p. 172.

question permet d'appréhender ce que justement l'Occident contemporain nie de plus en plus à savoir sa dimension spirituelle au bénéfice d'un confort économique et matériel qui paralyse toute inclinaison aux grands engagements et aux sacrifices que ces derniers exigent¹³.

Une civilisation dont la consommation de masse est devenue la finalité, a pour seul moteur celui des intérêts des individus ce qui ne permet justement plus d'accéder à l'idée de transcendance. Or, cette dernière mobilise quelque chose qui, par définition, dépasse les individus¹⁴. Il serait, par ailleurs, intéressant de remonter à l'origine de l'expression « Esprit de défense » qui devrait nous indiquer en creux la date à partir de laquelle se défendre n'est justement plus devenu une évidence au point de vouloir forger un nouvel élément de communication institutionnel... Toujours est-il que la question ainsi posée de l'« Esprit » (de défense) révèle le vide spirituel qui nous traverse. Nous pensons à tort combler ce vide par un matérialisme scientifique et économique d'où cette tendance à ne vouloir privilégier que les aspects visibles à la nature immatérielle des grands problèmes. Les résiliences plurielles allant de la sphère de la psychologie positive à celle des organisations et des systèmes techniques en sont une pleine illustration.

Que l'Esprit de défense soit une réalité polymorphe ne veut cependant pas dire l'impossibilité à pouvoir le définir à condition d'en entrevoir

13- Cf. PASCAL (Blaise), *Pensées*. Éditions de Philippe Sellier, Le Livre de Poche, 2000, 736 p. Les ordres pascaliens distinguent ce qui relève de la spiritualité (le Cœur et la Foi) de ce qui relève de l'intellectualité (la Raison). Cependant, là où le philosophe présente les deux concepts comme complémentaires, notre époque les oppose systématiquement. Pour Blaise PASCAL (1623-1662) Cœur et Foi ne contredisent nullement la Raison mais s'appuient sur elle pour la dépasser. Lire également ROUART (Jean-Marie), *Ce pays des hommes sans Dieu*, Bouquins, 2021, 180 p. L'académicien distingue la défense de l'héritage judéo-chrétien de la Foi en tant que telle. C'est une question de conscience identitaire et d'appartenance culturelle qui, si elle ne s'opérait pas, ouvrirait mécaniquement la voie à une autre identité spirituelle et culturelle. L'auteur pense notamment à l'Islam que la Laïcité ne parvient ni à contrer et encore moins à remplacer. Lire également *Front populaire*, « Fin de l'Occident ? Houellebecq/Onfray : la rencontre », Hors-série, 3, Éditions du Plenître, 2022, 144 p.

14- Cf. LAIGNEL-LAVASTINE (Alexandra), *Pour quoi serions-nous encore prêts à mourir ?* Éditions Cerf, 2017, 152 p.

l'horizon véritable. Et c'est dans le champ culturel, celui de la philosophie et des idées, de la morale, que l'on trouvera ce qui fait l'unité réelle du concept. Nous oublions souvent que derrière les questions techniques se cachent des idées et des choix profondément philosophiques. La société française est ainsi le produit d'évolutions qui ont façonné un modèle socio-culturel, aujourd'hui, en contradiction profonde avec l'Esprit de défense¹⁵. Irrigués par le scientisme et pétris de l'idée que le progrès est d'abord matériel – *a fortiori* toujours positif –, nous nous en sommes remis aux seules expertises scientifiques, techniques, financières, économiques comme si, au fond, la société, son humanité et leur défense n'étaient plus que des objets. Ce prisme matérialiste englobe l'ensemble des aspects de notre existence, et conduit à ne percevoir l'existence et sa finitude en termes purement utilitaires et fonctionnels.

Générale à l'Occident contemporain, cette évolution - marquée par la consommation de masse – n'est pas neutre. Elle transforme profondément les mœurs ainsi que les valeurs culturelles qui les caractérisent. Notre société se présente aujourd'hui davantage comme une addition d'individus dont les désirs consuméristes ont fini par dissoudre la conscience selon laquelle ils forment une nation¹⁶. Le seul grand cadre collectif qui paraît faire tenir le mieux notre ensemble social n'est plus la Nation mais le marché. Libéral, celui-ci n'a pour seul horizon que celui des intérêts matériels qui l'amènent à rejeter fondamentalement l'idée de nation et de frontières au bénéfice du marché et de ses flux¹⁷. Remettant en cause le pouvoir des

15- Cf. La réflexion est d'actualité pour l'État-Major des Armées où « on s'interroge sur les façons de nourrir l'esprit de défense au sein de la nation. Le concept de résilience fait son chemin comme nouvel axe structurant la place de l'armée dans la société. » BAROTTE (Nicolas), « Guerre en Ukraine : les défis d'une reconstruction des armées pour la France », in *Le Figaro*, 22 mars 2022.

16- Cf. PAVLENKO (Dimitri), *Combien ça va nous coûter. Comprendre la crise du pouvoir d'achat*, Plon, 2022, 293 p. Alors que le thème est politiquement et socialement récurrent, peut-on réduire l'horizon d'une société au pouvoir d'achat des individus ? La question ne peut constituer une finalité politique en tant que telle, et le journaliste montre qu'elle révèle surtout une crise morale qui affecte le lien social en profondeur et se traduit par une perte de confiance en l'État et les institutions.

17- Cf. CARROUÉ (Laurent), *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2004, 256 p.

États, la mondialisation libérale conduit à une dissolution des nations et des cultures¹⁸.

Il est à regretter que la seule idéologie qui se soit historiquement le plus opposée au capitalisme libéral – le marxisme – l’ait fait en ne proposant qu’un autre matérialisme, qui plus est, secondé par un internationalisme hostile aux identités nationales. Si l’on observe la vie politique française actuelle force est de constater que les deux grands mouvements idéologiques qui animent encore le débat d’idées - en dépit d’oppositions minoritaires - sont d’une part un libéralisme qui confond à dessein la politique et l’économie, et d’autre part un marxisme résiduel qui s’hybride cependant avec le libéralisme¹⁹. Ainsi, de l’extrême-gauche jusqu’au coeur du courant social-démocrate voit-on naître ce que l’on appelle désormais un libéralisme libertaire qui ne remet plus seulement en cause la Nation et la société mais va jusqu’à remettre en cause la nature même de l’Être humain. La résilience de la Nation est, donc, à rechercher plus que jamais dans les profondeurs humaines et culturelles de celle-ci. Or, c’est dans ces profondeurs que les murs porteurs de notre identité sont aujourd’hui directement minés. Ils le sont idéologiquement du fait du choix d’un modèle de société qui promeut l’individu et non plus le Bien commun²⁰. Ils le sont culturellement du fait de désirs individuels conduisant à une transformation de l’Être humain en lui-même.

18- Cf. de BENOIST (Alain), *Contre le libéralisme. La société n’est pas un marché*, Éditions du Rocher, 2019, 348 p. Afin d’élargir la réflexion, on lira HAZONY (Yoram), *Les vertus du nationalisme*, Paris, Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 2020, 320 p. Dans cet essai l’auteur remet en cause l’idée que le nationalisme est facteur de conflit par essence. Pour lui, ce sont surtout les idéologies universalistes – dans lesquelles il range aussi bien le Nazisme que ce qu’il appelle de nos jours « l’impérialisme libéral » - qui expliquent les tensions internationales menant aux conflits.

19- Cf. de BENOIST (Alain), *op.cit.*

20- Cf. *Les Cahiers Portalis*, « Le bien commun : objet juridique non identifié ? », 4, 2017/1, p. 144.

Deuxième partie - La désagrégation de la résilience de la Nation

La déliquescence structurelle de l'Esprit de défense : le constat politique et social

Notre démocratie ne peut pas se réduire à sa seule construction politique. Si elle est un système en soi aucune constitution ni jeu d'institutions, si solides soient-ils, ne peuvent en assurer la pérennité sans l'adhésion de la société. Il n'y a de démocratie que parce qu'il y a une société démocratique ; non pas un ou plusieurs groupes d'individus mais un ensemble social culturellement homogène. L'antique réflexion selon laquelle c'est aux hommes et non à ses remparts que la Cité doit sa défense vaut encore aujourd'hui *mutatis mutandis*. C'est en effet - encore et toujours (plus que jamais ?) - l'homogénéité culturelle, l'unité civique et la cohérence politique et morale d'un corps social irrigué par des valeurs partagées qui fondent la volonté de défendre quelque chose.

Or, les valeurs sur lesquelles s'appuie le contrat social qui fait de nous des citoyens français, sont-elles toujours acceptées et partagées dans l'ensemble de la société ? Sur des sujets très différents qui - s'ils sont à distinguer en soi finissent par converger - force est de constater que notre actualité quotidienne se charge d'emblée d'apporter des réponses quant à l'état de notre cohésion sociale. Crise de l'autorité, crise de l'École, immigration et remise en cause de l'intégration²¹, échec de notre modèle d'assimilation²², place de l'Islam, insécurité²³, crise du système médical et hospitalier... Tous les grands sujets qui font notre vie quotidienne interrogent directement notre pacte social, et font ressortir une véritable fragmentation multiculturelle et multiethnique doublée d'une fracture sociologique grandissante²⁴. Ce n'est finalement pas un hasard si les grands sec-

21- Cf. SOREL-SUTTER (Malika), *Immigration, intégration : le langage de vérité*, Fayard/Mille et nuits, 2011, 288 p.

22- Cf. TRIBALA (Michèle), *Assimilation : la fin du modèle français*, L'artilleur, 2013, 352 p.

23- Cf. *Actu17* [en ligne]. Disponible sur <https://actu17.fr> [consulté le 8 août 2022].

24- FOURQUET (Jérôme), *L'archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée*, Seuil, 2019, 384 p.

teurs d'activités sur lesquels repose notre pacte social – l'éducation, la santé, la justice, la sécurité, la défense – sont de nos jours profondément en crise et, avec eux, les métiers qui les composent. Plus que de simples métiers par ailleurs, professeurs, militaires, infirmiers, pompiers, policiers, sont d'authentiques engagements et les symboles de l'action régaliennne. Ces engagements et symboles sont de nos jours ignorés, abandonnés voire méprisés à commencer par l'État lui-même.

Aujourd'hui le mal-être social est particulièrement fort. Il traverse l'ensemble de la population même si ses différentes composantes n'en perçoivent pas les causes, les effets et les conséquences de la même manière²⁵. Pour diffus qu'il soit, ce ressenti s'appuie sur la dégradation objective de l'éducation, de la santé et de la sécurité dans un contexte où les lois ne sont plus vraiment comprises par une grande partie de la population. Par leur portée générale, certaines lois récentes n'ont privilégié que les intérêts de minorités ethniques et sexuelles au détriment du Bien commun. Révélatrices d'un changement de paradigme selon lequel l'exception fait désormais jurisprudence, que les intérêts individuels l'emportent sur l'intérêt général, que les désirs des minorités peuvent être imposés telles des normes à l'ensemble de la société au prix s'il le fallait d'une intrusion sans précédent du législateur dans la discipline historique²⁶, ces lois témoignent, entre autres, d'une crise profonde de la Justice. Une fonction éminemment régaliennne dont la balance est devenue plus européenne que nationale ; plus politique et idéologique que juste. C'est la convergence de toutes ces crises qui permet de parler d'une déliquescence de l'Esprit de défense dont personne, aujourd'hui, ne peut dire comment on pourrait inverser la tendance.

25- Cf. BOUVET (Laurent), *L'insécurité culturelle*, Paris, Fayard, 192 p.

26- Cf. *Vie publique* [en ligne]. « Lois mémorielles : la loi, le politique et l'Histoire » [consulté le 8 août 2022]. Disponible sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/18617-lois-memorielles-la-loi-le-politique-et-lhistoire> Hormis le fait qu'elles posent de nombreuses questions quant à la frontière entre le Droit et la science historique, ces lois entretiennent une confusion particulièrement nuisible entre l'Histoire et la Mémoire. Si l'on comprend que les mémoires sont plurielles et antagonistes, idéologiques et partisans, ne pouvant se présenter comme une science, la notion est fatalement porteuse de communautarisme et de division ce qui ne peut qu'affecter la résilience de la Nation. Alors que la première loi mémorielle remonte à plus de trente ans, il est intéressant de voir qu'elles ne font toujours pas consensus au point de faire encore l'objet d'une communication sur un site dépendant du Premier Ministre.

D'année en année, les baromètres de confiance se suivent et se ressemblent, et décrivent en filigrane cette évolution générale²⁷. Ils fixent ainsi une tendance que l'on pourrait désormais qualifier de pérenne voire lourde : celle d'une défiance élevée de l'opinion publique à l'endroit des partis, des institutions politiques et des médias, qu'accompagnent également l'effondrement de la confiance dans les corps intermédiaires²⁸. D'emblée, la convergence de ces éléments dit l'état du substrat social et culturel sur lequel repose actuellement la société française. Dans ce contexte, les plus optimistes ne pourraient ignorer une remise en cause de l'Esprit de défense et les plus pessimistes seraient amenés à la conclusion de sa neutralisation voire de son effacement car l'Esprit de défense n'est pas uniquement la conscience qu'auraient les citoyens des menaces et des risques qui pèseraient sur eux. Pour qu'il y ait une véritable résilience nationale, il faudrait non seulement que les menaces et les risques soient identifiées par tous de la même manière²⁹, mais qu'ils soient surtout acceptés en tant que tels par l'ensemble. C'est cette acceptation qui fera naturellement rechercher les capacités à mettre en œuvre pour faire face à un conflit ou à une crise (effort de défense) et – au-delà – qui inspirera les forces morales nécessaires pour se relever d'un effet de sidération, d'abattement ou d'un traumatisme consécutif à un choc global d'ampleur.

À l'échelle de la Nation, cette conscience et cette acceptation ne sont inscrites dans aucun mode d'emploi ni documentation technique. Si le concept de gestion de crise existe et peut faire l'objet de travaux spécifiques comme de mises en œuvre sectorielles³⁰, il n'y a rien qui commande

27- Cf. « Les fractures françaises 2020 », SciencesPo - CEVIPOF, 9e édition, 2021, 140 p.

28- Cf. FOURQUET (Jérôme), op. cit.

29- Cf. Est-ce vraiment le cas à l'endroit de l'islamisme ? Lire TAGUIEFF (Pierre-André), *L'imposture décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme*, Éditions de l'Observatoire, 2020, 345 p.

30- Cf. Magali REGHEZZA-ZITT est géographe. Ses travaux ont notamment porté sur la sécurité civile et la résilience sous l'angle du rapport des sociétés aux territoires. D'abord à travers l'exemple de la chaîne crue centennale parisienne puis à l'échelle mondiale. REGHEZZA-ZITT (Magali), *Paris coule-t-il ?* Fayard, 2021, 350 p. et REGHEZZA-ZITT (Magali) et RUFAT (Samuel) dir. *Résilience. Sociétés et territoires face à l'incertitude, aux risques et aux catastrophes*, Hermes Science Publishing Ltd, 2015, 226 p.

automatiquement comme mécaniquement le sacrifice face à un risque ou une menace. Le sacrifice au sens de l'abnégation et de l'oubli de soi est une vertu qui reste attachée à une autre vertu qui lui est inhérente : le courage que celui-ci soit conscient ou intériorisé. On comprendra que dans cette perspective, la résilience a moins à voir avec la gestion des systèmes qu'avec une force et des qualités morales qu'aucun contrat institutionnel, administratif ou d'entreprise ne pourra stipuler ni faire valoir. Partant le champ sémantique de la résilience ou de l'Esprit de défense n'est pas à rechercher – ni à appliquer – dans celui de l'économie ou des organisations où il sera préférable de parler de résistance, d'endurance, de redondance ou de polyvalence des capacités. En fait, la résilience de la Nation interroge directement la qualité de ce qui compose notre société.

La dimension anthropologique de la résilience

L'Esprit de défense est une idée profondément liée à la civilisation, elle-même porteuse d'une humanité façonnée par l'Histoire et qui ne peut se réduire à des aspects et des intérêts matériels. C'est, au fond, le problème que pose la défense de la société actuelle qui privilégie une culture marchande et érige l'hédonisme comme seul horizon. Régis DEBRAY affirmait que « Le sacré est indispensable pour permettre le sacrifice et pour empêcher le sacrilège »³¹. L'interdit du sacrilège et l'invitation au sacrifice fondent la transcendance. En effet, c'est avec la conscience d'un dépassement de nos existences qu'émerge *in fine* l'Esprit de défense. Or, dans notre univers culturel contemporain où les enjeux essentiels sont finalement réduits à des valeurs relatives et à des variantes calculatoires ; où le corps humain est lui-même objet de marchandisation³², le sacré ne peut que disparaître. À commencer par l'abolition du caractère sacré de la vie qui ne peut qu'engendrer brutalisation et ensauvagement de la société, partant détruire l'Esprit de défense lui-même. Tel est le sens profond à donner aux lois dites sociétales qui – sous couvert d'égalité et de « progrès » - brouillent la filiation biologique, dénaturent la famille et sa finalité, ef-

31- Cf. *France culture*, jeudi 20 septembre 2018.

32- Cf. LUGA (Michèle), *GPA, la grande manipulation*, FYP Éditions, 2021, 165 p. et REVEL-DUMAS (Céline), *GPA le grand bluff*, Éditions Le Cerf, 2021, 341 p.

facent la fonction du père, réduisent la femme à une reproductrice, et font de l'enfant un objet marchand³³.

La question fondamentale que pose la résilience de la Nation n'a jamais été le comment mais le pourquoi. Que voulons-nous protéger avec une détermination qui nous ferait tenir dans les pires moments ? Que voulons-nous défendre qui mériterait de l'être fut-ce au prix des plus grands sacrifices ? Qu'est-ce qui nous rendrait la volonté de vouloir nous relever au lendemain des catastrophes ? C'est d'une belle manière que Jean de LATTRE de TASSIGNY répondait à ces questions, lui qui écrivait que « Les raisons de vivre sont autant de raisons de mourir pour ce qui donne un sens à la vie. » Au cœur de l'Esprit de défense, il y a la Vie et une vie qui vaut la peine d'être vécue parce qu'elle est aimée. C'est dans l'acte d'aimer que la résilience puise sa plus profonde ressource et l'héroïsme en est très certainement l'une des expressions les plus élevée. Nous ne protégeons et nous ne défendons que ce que nous aimons. Nous ne construisons et nous ne transmettons que parce que nous aimons et nous aimons parce que nous connaissons et que nous savons qui nous sommes.

De la Nativité à la Résurrection, c'est tout l'Art occidental qui fut traversé par l'Amour, témoignant en cela de l'existence d'une civilisation suffisamment forte pour vouloir et pouvoir se relever des grandes épreuves. Jusqu'au XIXe siècle, l'Art fut ainsi le révélateur d'une anthropologie chrétienne qui donnait un sens à notre finitude, et disait ce que la Vie devait à la Mort. L'une n'allait pas sans l'autre et les deux réalités étaient associées dans un rapport de transcendance. Cette relation obligeait notre humanité car elle faisait accepter ce que notre civilisation actuelle rejette justement : la vieillesse, la maladie, l'effort et la souffrance physiques. Indépendamment de la sincérité spirituelle de ceux qui nous ont précédés, ce fondement anthropologique faisait accepter notre condition humaine et

33- Cf. REVEL-DUMAS (Céline), « Black Friday GPA : désormais, la grossesse pour autrui est soldée », in *Marianne*, 23 novembre 2021. Si le mariage homosexuel et la PMA sans père sont déjà admis dans la loi française, ce n'est pas encore le cas de la GPA. Le débat est cependant posé et une loi pourrait être votée dans un avenir proche sur cette question. Le marché mondial de la GPA – couvert à 25% par l'Ukraine avant l'invasion russe de février 2022 – est alimenté par une forte demande des pays développés.

donnait un sens profond à l'idée même de civilisation. La résilience en était naturellement issue.

Ce qui affecte ce socle anthropologique plurimillénaire n'est donc pas sans conséquence sur notre capacité – ou incapacité – à bâtir un Esprit de défense de génération en génération ainsi qu'à chaque époque. La manière dont nous percevons l'Homme, la Femme, l'Enfant, la Famille devient ainsi un sujet fondamental car nos choix de société en découlent. Si c'est dans les profondeurs d'une civilisation pétrie par l'Histoire que cette construction anthropologique est à rechercher et à comprendre, la question qui se pose aujourd'hui est de savoir si nous aimons toujours l'Homme, la Femme, l'Enfant et la Famille au point de vouloir continuer à nourrir un Esprit de défense ? L'entrée en force des lois sociétales dans l'esprit du temps répond à cette question. Avec l'individualisme et l'hédonisme, le libéralisme marchand a d'abord affaibli la structure familiale (explosion du nombre de divorces, recomposition des familles, baisse du nombre d'enfants) avant de la dénaturer (rupture de la filiation biologique et de l'enracinement)³⁴. Saisissant le thème du réchauffement climatique, une certaine écologie politique se confond désormais avec la négation de l'Humanité³⁵. La planète – souvent confondue avec le *Monde* – serait finalement plus belle sans les hommes qui seraient à l'origine de tous les maux. Ailleurs, ce sont des misandres qui prétexteront de l'émancipation des femmes ; un lobby LGBTQIA+³⁶ qui assimilera une soi-disant « égalité des droits » à la destruction de l'hétérosexualité en tant que « norme » ; des indigénistes et décoloniaux qui feront rendre gorge à l'Histoire ce que fut la grandeur d'une civilisation ; un lobby islamo-gauchiste qui poursuivra au sein même

34- Cf. HADJADJ (Fabrice), *Qu'est-ce qu'une famille ? La transcendance en culottes*, Salvator, 2014, 253 p.

35- Cf. BÈS de BERC (Gaultier) et ROKVAM (Axel), *Nos limites. Pour une écologie intégrale*, Le Centurion, 2014, 110 p.

36- Cf. Acronyme pour Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Trans, Queers, Intersexes, Asexuelles. Le signe « + » prévoit l'inclusion d'autres identités de genre.

de la Cité la lutte séculaire de l'Islam contre la Chrétienté³⁷ ; et jusqu'aux antispécistes qui iront nier notre humanité au profit des animaux³⁸.

Les luttes politiques et d'influence que nous venons d'énoncer ont chacune leur autonomie sur leur sujet. Elles correspondent chacune à un clivage et une colère spécifiques, et sont reçues comme tels dans les lieux où se forment actuellement les élites politiques, économiques et culturelles de notre pays comme ailleurs en Occident (universités, grandes écoles, organismes de recherches)³⁹. Cette liste non exhaustive ne tient pourtant qu'en une seule détestation : la haine de soi. Le philosophe Jean-François BRAUNSTEIN a montré que la pensée qui pouvait conduire à vouloir faire du genre une « théorie » au sens scientifique était, au fond, la même que celle qui conduisait à l'animalisme et à l'antispécisme⁴⁰. Il ne s'agit ni plus ni moins d'une volonté de déconstruction notre humanité dont le point de convergence tient aujourd'hui en un mot : le Wokisme⁴¹. Les origines immédiates de cette idéologie sont à rechercher dans la fécondation des idées de la *French Theory* -, puis leur structuration à partir des années 1990 -

37- Cf. IBRAHIM (Raymond), *L'épée et le Cimetière. Quatorze siècles de guerre entre l'Islam et l'Occident*, Jean-Cyrille Godefroy, 2021, 346 p. et FONDAPOL [en ligne]. VIDINO (Lorenzo), « La montée en puissance de l'islamisme woke dans le monde occidental », juin 2022 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/app/uploads/2022/05/fondapol-etude-la-montee-en-puissance-de-l-islamisme-woke-dans-le-monde-occidental-lorenzo-vidino-06-2022-3.pdf>

38- Cf. SUGY (Paul), *L'extinction de l'homme. Le projet fou des antispécistes*, Tallandier, 2021, 208 p. et DIGARD (Jean-Pierre), *L'antispécisme est un anti-humanisme*, CNRS Éditions, 2018, 128 p.

39- Cf. LINDSAY (James) et PLUCKROSE (Helen), *Le triomphe des impostures intellectuelles. Comment les théories sur l'identité, le genre, la race gangrènent l'université et nuisent à la société*, H&O, 2021, 444 p.

40- Cf. BRAUNSTEIN (Jean-François), *La philosophie devenue folle. Le genre, l'animal, la mort*, Grasset, 2018, 400 p.

41- Cf. FONDAPOL [en ligne]. VALENTIN (Pierre), « L'idéologie woke. Anatomie du wokisme (1) », juillet 2021 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/etude/lideologie-woke-1-anatomie-du-wokisme/> et FONDAPOL [en ligne]. VALENTIN (Pierre), « L'idéologie woke. Face au wokisme (2) », juillet 2021 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/etude/lideologie-woke-2-face-au-wokisme/>

dans les campus étatsuniens autour de personnes comme Kimberle W. CRENSHAW et du concept d'*intersectionnalité*⁴². Derrière le paravent des luttes pour l'égalité des droits⁴³, le Wokisme propose une lecture fondamentalement idéologique de la philosophie, de l'histoire, du droit, de la sociologie et, surtout, des sciences, qui amène à déconstruire la société et la civilisation. À la manière d'un poison lent, il installe dans l'opinion publique et les esprits la remise en cause des normes sociales présentées comme le résultat de rapports de domination politique, économique, sociale, ethnique, culturelle, sexuelle. Il utilise pour cela le relativisme ainsi qu'une dialectique hypercritique qui permet de brouiller les frontières intellectuelles et les limites morales.

L'Esprit de défense s'enracine dans un substrat culturel qui joue le rôle d'un creuset. C'est dans ce creuset civilisationnel que se sont forgées l'idée de la Nation, celle d'un rapport à l'Histoire et à l'Humanité ainsi que la définition d'un Bien commun. Est-ce aussi nécessaire de rappeler qu'une spiritualité en a été le ciment ? L'Esprit de défense n'a de sens qu'à partir de cette construction de long terme. Or, en revendiquant la déconstruction anthropologique que ce soit à travers le genre, la filiation, l'animalité ou une écologie dévoyée, les idéologies LGBTQIA+, féministe, racaliste, décoloniale, indigéniste, islamiste, écologiste, animaliste - que l'on regroupera sous l'appellation générique de Wokisme - s'acharnent à vouloir dissoudre ce substrat. Cette entreprise est véritablement mortifère car elle dé-

42- Cf. L'intersectionnalité a été théorisée en 1989 par la juriste et universitaire Kimberle W. CRENSHAW dont la réflexion repose sur un double fondement : le racisme envers les noirs et le féminisme. Au-delà de ces deux causes militantes, CRENSHAW cherche à montrer que tout n'est finalement qu'enjeu de domination que ce soit dans la sphère politique, économique, sociale, culturelle, religieuse. L'intersectionnalité est ainsi la rencontre de toutes les luttes contre les discriminations quelles qu'elles soient : féminisme, racisme, pauvreté, minorités... Le Wokisme (de to wake : se réveiller) est l'idéologie selon laquelle on prend conscience d'un (ou de plusieurs) rapport(s) de domination. Cette prise de conscience doit obliger le « dominateur » (l'Être humain, l'homme, le Blanc, le riche, l'hétérosexuel, le Chrétien...) à se retirer de l'espace public en reconnaissant sa culpabilité (cancel culture ou culture de l'effacement). Lire MITCHELL (Joshua M.), *American awakening. Identity politics and other afflictions of our time*, Encounter Books, 2020, 296 p.

43- Cf. d'IRIBARNE (Philippe), « La folie woke et décoloniale, fille de l'utopie de l'égalité parfaite propre à l'Occident », in *Le Figaro*, 28 mars 2021.

passé très largement les seules minorités ethniques, sexuelles et idéologiques qui en sont les chevilles ouvrières. Elle investit, en fait, l'ensemble de la sphère culturelle⁴⁴ et débouche sur le terrain juridique avec l'établissement de lois sociétales imposant de nouvelles normes. Partant, ce sont les fondements même de notre anthropologie qui sont aujourd'hui minés et, avec eux, c'est l'Esprit de défense qui est remis en cause dans son essence même. Cette déliquescence culturelle est d'autant plus grave qu'elle se conjugue avec une évolution scientifique et technologique qui engage l'Humanité dans la voie d'une nouvelle révolution : celle du transhumanisme⁴⁵.

Le transhumanisme ou pourquoi la résilience n'est pas une question d'ordre technologique.

Le Wokisme n'est pas le transhumanisme quand bien même la remise en cause du sexe et de la filiation biologique qu'il opère à travers la cause

44- Cf. *Europe 1* [en ligne]. « Ernotte : je ne ferai pas tout avec moins », 23 septembre 2015 [consulté le 16 août 2022]. Disponible sur <https://www.europe1.fr/emissions/L-interview-politique/ernotte-je-ne-ferai-pas-tout-avec-moins-2518983> Dans cette interview menée par Jean-Pierre ELKABBACH, et après avoir affirmé la conviction selon laquelle la télévision pouvait changer la société, la présidente de *France Télévisions* ajoute : « On a une télévision d'hommes blancs de plus de 50 ans, et ça, il va falloir que cela change. » Lire aussi PONS (Vincent), « Disney accusé de wokisme : le géant américain au cœur des guerres culturelles américaines », in *L'Express*, 1er mai 2022.

45- Cf. Sur ce sujet complexe, on pourra partir du débat entre un partisan et un adversaire du transhumanisme : MERITENS (Patrice de), « François-Xavier Bellamy/Luc Ferry : mais que restera-t-il des hommes ? » in *Le Figaro*, 1er avril 2016. FERRY (Luc), *La révolution transhumaniste*, Plon, 2016, 216 p. Le regard du philosophe se voudrait nuancer mais il estime cette révolution inévitable et souhaite que l'on s'y prépare. Pour une présentation particulièrement favorable au transhumanisme, lire ALEXANDRE (Laurent) et BESNIER (Jean-Michel), *Les robots font-ils l'amour ? Le transhumanisme en 12 questions*, Dunod, 2016, 144 p. Un site de veille sur le sujet : *Intelligence artificielle et transhumanisme* [en ligne]. Disponible sur <https://iatranshumanisme.com> [consulté le 12 août 2022].

LGBTQIA+, par exemple, y conduit directement⁴⁶. Il reste fondamentalement une idéologie là où le transhumanisme procède avant tout des derniers progrès scientifiques de la troisième révolution industrielle dans les domaines des NBIC : génie génétique⁴⁷, procréation artificielle, intelligence artificielle (IA) et de tout ce qui ouvre la porte à ce que l'on appelle aujourd'hui l'homme augmenté. Cependant, en s'attaquant à l'identité culturelle, en déconstruisant les normes anthropologiques et en préparant les esprits à des changements de paradigmes radicaux, le Wokisme crée les conditions intellectuelles et culturelles qui permettent le passage à la révolution du transhumanisme. Dans les deux cas, le mouvement va bien au-delà du seul rejet de la Loi naturelle. Il en est une transgression fondamentale et constitue une rupture aboutissant à un changement de la nature humaine. L'idéologie l'autorise, la science le rend désormais possible et les interactions entre les deux fondent une nouvelle idéologie qui n'est autre que l'aboutissement de cette foi absolue en la science. Cependant, cette dernière ne se contente plus d'expliquer le monde contrairement au scientisme d'antan : elle le recrée désormais⁴⁸.

La marche vers le transhumanisme est un fait quand bien même nos contemporains l'appréhendent encore de manière parcellaire et indirecte. Que ce soit à travers l'usage des algorithmes, des objets connectés (y com-

46- Cf. *chine-info.com* [en ligne]. « Des utérus artificiels surveillés par IA », 16 mars 2022 [consulté le 12 août 2022]. Disponible sur <http://www.chine-info.com/static/content/french/RegardsurlaChine/Société/2022-03-16/953720051180249088.html>

47- Cf. DOUDNA (Jennifer) et STERNBERG (Samuel), *Un coup de ciseaux dans la création. CRISPR-Cas9 : le redoutable pouvoir de contrôler l'évolution*, H&O, 2020, 352 p.

48- Cf. Pour approfondir sur les principaux théoriciens du transhumanisme, lire *Écologie humaine* [en ligne]. HOLIDOTE (Philippe), HUGON (Michel) et de WARREN (Hélène), « Les penseurs du transhumanisme », 22 juin 2016 [consulté en ligne le 17 août 2022]. Disponible sur <https://www.ecologiehumaine.eu/les-penseurs-du-transhumanisme/>

pris dans les organismes⁴⁹), des projets d'ampleur en matière de réalité augmentée (métavers⁵⁰, simulateurs militaires⁵¹), de la manipulation de la vie humaine en laboratoire, les technologies permettant cette révolution anthropologique sont déjà en place. Elles peuvent concerner des domaines très différents mais elles convergent vers un même horizon où la science a désormais moins pour vocation de soigner et de guérir que de créer un Être humain augmenté. La question n'est pas que scientifique. Elle est éminemment philosophique et est indissociable de son versant politique - le progressisme -, qui pose comme postulat que le progrès est une valeur positive en soi⁵². La science qui n'était qu'un moyen devient alors une fin assimilée au « bien-être » physique et matériel de l'Humanité. Ce faisant, elle devient aussi déterminisme en se présentant comme un progrès inéluctable auquel l'Humanité ne peut se soustraire⁵³. Et parce que cette science est sur le point de changer la nature de l'Être humain, elle change également les limites morales qui fondaient jusqu'à présent notre civilisation. « Je ne sais pas ce que sont le bien et le mal, et vous avez de la chance si vous le savez

49- Cf. *Rand corporation* [en ligne]. LEE (Mary) « What is the INTERNET of Bodies ? » [consulté le 16 août 2022]. Disponible sur <https://www.rand.org/multimedia/video/2020/10/29/what-is-the-internet-of-bodies.html> Ce que l'on appelle l'INTERNET of Bodies (IoB) ou INTERNET des corps désigne une connexion du corps humain à l'INTERNET. Cette connexion a d'abord été le fait d'appareils portables capables de surveiller et de transmettre des données sanitaires (IoB externe). Ces dispositifs nomades ont ensuite été directement intégrés dans l'organisme par l'intermédiaire d'implants ou de pilules numériques (IoB interne). La troisième génération de l'IoB vise à intégrer davantage la technologie dans le corps avec une connexion permanente et en temps réel du corps avec un réseau extérieur.

50- Cf. FERRY (Luc), « Pourquoi le métavers est le futur du web », in *Le Figaro*, 20 juillet 2022.

51- Cf. *Red6* [en ligne]. Disponible sur <https://red6ar.com> [consulté le 16 août 2022]. L'exemple d'une entreprise américaine qui met au point des simulateurs de réalité augmentée pour l'entraînement des pilotes de l'US Air Force.

52- Cf. REDEKER (Robert), *Le progrès ? Point final*, Éditions Ovadia, 2015, 216 p.

53- Cf. FERRY (Luc), *La révolution transhumaniste*, op. cit.

vous-même ! »⁵⁴ Le propos du médecin immunologue Jean-François DEL-FRAISSY – alors président du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) – est à saisir dans ce sens.

À la difficulté de plus en plus grande de nos contemporains à devoir affronter la frustration, la souffrance, la maladie, la vieillesse et la mort, la révolution transhumaniste laisse entrevoir la possibilité de nous affranchir des limites que nous impose la nature. Il sera possible de vivre plus longtemps et en meilleure santé, de rester jeune, d'être plus performant physiquement comme intellectuellement, de programmer les existences⁵⁵... Cet affranchissement qui demeurera – jusqu'à preuve du contraire - relatif sera pourtant de nature à détruire radicalement l'Esprit de défense. La résilience de la Nation nécessite une transcendance spirituelle et non technologique, car le « tragique » de l'Histoire demeure et n'a jamais trouvé de réponse dans la matérialité technicienne mais dans l'inspiration d'une lutte et d'une résistance. C'est le grand drame de nos contemporains et de leurs décideurs de vouloir refuser cette constance jusqu'à ce qu'elle vienne se rappeler à leur conscience affaiblie⁵⁶. La résilience de la Nation ne saurait s'accommoder d'une morale à géométrie variable sur les grandes questions qui fondent la Vie à défendre à savoir la procréation, la Vie en elle-même, la Mort qui lui est intrinsèquement liée, ce qui fait que nous nous situons encore dans un destin commun.

Or, dans un monde transhumaniste les perceptions de la vie et de la mort seront aux antipodes de ce qui fonde encore de nos jours les notions de sacrifice, d'abnégation et d'héroïsme. Vouloir vivre plus longtemps et plus jeune est le fondement d'une philosophie qui ne dit pas autre chose

54- Cf. DEBAECKER (Anne-Laure), LEJEUNE (Bastien) et al. « Jean-François Delfraissy : « Je ne sais pas ce que sont le bien et le mal », in *Valeurs actuelles*, 3 mars 2018. L'interview est donnée dans le contexte des débats portant sur la révision de la loi bioéthique. Lire également REDEKER (Robert), *Ego-body. La fabrique de l'homme nouveau*, Fayard, 2010, 216 p.

55- Cf. L'un des théoriciens transhumanistes les plus radicaux KURZWEIL (Ray), *The singularity is near. When humans transcend biology*, Penguin Books, 2006, 672 p.

56- Cf. La célèbre citation de Raymond ARON à l'occasion du drame des Boat People qui fait plus de 200 000 morts et dont il fait part au Président Valéry GISCARD d'ESTAING le 26 juin 1979 : « Le drame de GISCARD est qu'il ne sait pas que l'Histoire est tragique ».

que le refus de notre finitude. Aurions-nous tous accès, par ailleurs, à l'augmentation lorsque l'on imagine les coûts que celle-ci nécessitera ? La révolution du transhumanisme privilégiera les États les plus développés et – au sein des sociétés – les groupes humains les plus aisés. Dans ce modèle de civilisation y aura-t-il des choses plus élevées que nos vies physiques ? Des choses qui vaudront encore le sacrifice et l'effort réclamé par une résilience commune ? Comment pourrions-nous reprendre en main nos destins lorsque l'environnement scientifique et technologique sur lequel repose une vie augmentée sera perturbé voire neutralisé ? Lorsque l'énergie viendra à manquer ? Peut-on encore parler de résilience dans une société qui n'est plus capable de consentir le sacrifice de la vie ? Alors que celui-ci est don de soi, le transhumanisme n'est rien d'autre qu'une guerre que l'Homme se livre à lui-même à vouloir prolonger son existence au-delà de ses propres limites.

« Mourir pour la France » et « vivre jeune le plus longtemps et en bonne santé » renvoient à deux civilisations antinomiques dans leur essence. Dans la première, la résilience se forge dans une force morale d'autant plus enracinée qu'elle intègre anthropologiquement la faiblesse inhérente à la vie humaine. Dans la seconde, la résilience tiendra plutôt d'un environnement scientifique, technologique et financier qui, s'il augmente les capacités physiques et intellectuelles de certains, ne pourra pas en augmenter la force morale de la même manière. C'est l'inverse même qui se produira. Dans la première, c'est la notion de civilisation qui prend tout son sens en accordant de l'importance aux plus faibles et aux plus fragiles dont il faut justement prendre la défense. Dans la seconde, la force et la performance deviennent une fin en soi et la science s'engage dans une inévitable dérive eugénique. Le progrès scientifique et la technologie n'empruntent pas les mêmes pentes que la Morale, et l'intrusion grandissante dans nos vies des univers virtuels, appelés *métavers*, achèvera d'éloigner radicalement les esprits de la réalité d'un Esprit de défense. Celui-ci n'a rien de virtuel bien contraire. Voilà pourquoi la résilience ne peut être technologique en soi, et voilà pourquoi nos résiliences plurielles appliquées aux institutions, aux organisations, aux entreprises et aux systèmes ne sont qu'impasses. Aucun de ces domaines ne peut poser la question de la Morale.

Or, la guerre reste – et sera toujours – une confrontation bien réelle entre les hommes, nonobstant la digitalisation des champs de bataille et l'intégration désormais, dans ces derniers, du milieu cyber. Peut-on livrer et gagner une guerre sans vouloir affronter physiquement un ennemi et, encore moins, accepter d'y laisser la vie ? La réponse est toujours dans la question alors que les armées, elles-mêmes, suivent le mouvement de la révolution transhumaniste. On pourra même se demander dans quelle mesure elles n'en sont pas à la pointe - voire le précède – tant la recherche de l'anticipation, de l'efficacité et de la supériorité humaine et matérielle sont dans la nature même de la guerre et de ses outils : les armées⁵⁷. Ces dernières années, les réflexions sur le soldat augmenté se sont multipliées⁵⁸ alors que dans le même temps la robotisation s'installait, que la question des SALA se posait⁵⁹ et qu'était créé le 10 janvier 2020 un Comité d'Éthique de la Défense (COMEDDEF)⁶⁰. Si de nombreuses réserves demeurent au sein des réflexions, l'évolution est bien là et de l'avis des orga-

57- Cf. KAMIENSKI (Lukasz), *Les drogues et la guerre. De l'Antiquité à nos jours*, Paris, Nouveaux Mondes Éditions, 2017, 610 p.

58- Cf. « Le soldat augmenté. Les besoins et les perspectives de l'augmentation des capacités du combattant », Actes du colloque « Le soldat augmenté », *MINARM*, 19 juin 2017, 244 p. POURCEL (Éric), « L'avenir du soldat est-il celui de l'homme augmenté ? », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 72-77. NOËL (Jean-Christophe), « À la recherche du soldat augmenté. Espoirs et illusions d'un concept prometteur », *IFRI*, septembre 2020, 68 p.

59- Cf. Les SALA ou Système d'Armes Létales Autonome sont des systèmes d'armes robotisés mis en œuvre par une IA capable de prendre la décision de tuer. Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères [en ligne]. « 11 principes sur les systèmes d'armes létaux autonomes » [consulté le 22 août 2022]. Disponible sur <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/la-france-et-les-nations-unies/l-alliance-pour-le-multilateralisme/11-principes-sur-les-systemes-d-armes-letaux-autonomes/> Lire aussi BARRIER (Félicité), « Les Systèmes Armés Létaux Autonomes (SALA) : vers une nouvelle course à l'armement ? », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 19-24. On consultera également COMEDDEF, « Avis sur l'intégration de l'autonomie dans les systèmes d'armes létaux », *MINARM*, 29 avril 2021, 47 p.

60- Cf. *Ministère des Armées* [en ligne], « Le Comité d'éthique de la défense » [consulté le 21 novembre 2022]. Disponible sur <https://www.defense.gouv.fr/en/node/901>

nismes en charge de la prospection technologique⁶¹ le problème sera moins l'évolution technologique en elle-même que la capacité des combattants à s'y adapter, à maîtriser les flux de données et autres contraintes relevant de plus en plus de l'IA. La question des enjeux que pose une politique volontariste d'innovation au sein des armées a été abordée par Olivier SCHMITT dans un article qui malheureusement ne privilégie qu'une problématique institutionnelle et de processus⁶². L'auteur perçoit cependant l'importance de l'arrière-plan social et culturel sans lequel toute politique d'innovation si efficace soit-elle ne pourrait être acceptée par les armées. L'acceptation n'est pas que mécanique. Or, la société et sa culture c'est justement cela que le Wokisme est en train de transformer.

Finalement c'est un ancien soldat qui dira l'essentiel sur la relation du combattant avec la Mort⁶³, car c'est bien cette dernière qui fonde la transcendance sur laquelle repose tout Esprit de défense. Que vaudrait un soldat pour qui mourir au combat n'est plus le risque central du fait de son augmentation et d'un environnement robotisé ? Comment susciter en lui le courage moral alors que le risque de la Mort s'éloigne ?⁶⁴ Jusqu'où iraient les enjeux de ses missions ? Est-ce que d'autres, finalement, pourraient accomplir ces dernières sans avoir le statut de soldat ? Ce sont les risques mortels - imposés ou acceptés – qui font que les combattants sont appelés à se surpasser y compris (surtout ?) dans les situations les plus désespérées. Et c'est ce sacrifice qui inspire, de génération en génération, l'idée que nous avons quelque chose à défendre au-delà de nos vies, ne serait-ce que pour que le sacrifice ne paraisse pas inutile au point de rendre l'Histoire et nos vies absurdes. Être capable de donner la mort, accepter de la recevoir et donner un sens à cette interaction sont autant de choix nécessaires à la fondation d'un Esprit de défense. Or, la Mort c'est justement ce que le transhumanisme cherche à nier. Aimer la Vie, en nourrir l'inspiration dans ce qui nous a précédé, tout en acceptant le caractère limité et fini de notre

61- Cf. La Direction Générale de l'Armement (DGA).

62- Cf. SCHMITT (Olivier), « Innover dans les armées : les enjeux du changement militaire », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 25-29.

63- Cf. GOYA (Michel), *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail*, Tallandier, 2014, 266 p. et GOYA (Michel), « Du bon dosage du soldat augmenté », in *Inflexions*, 32, 2016/2, pp. 93-106.

64- Cf. LAIGNEL-LAVASTINE (Alexandra), op. cit.

condition, telle est la complexe et fragile équation sans laquelle il ne peut y avoir ce courage moral fondateur d'une résilience. C'est ce que remet en cause l'*hybris* de notre époque.

Troisième partie - Refaire l'Esprit de défense : propositions

L'Esprit de défense est, donc, en relation profonde avec la qualité de la substance qui constitue la société, à commencer par les individus qui la composent. Dans cette étude où nous avons voulu mettre en avant la perspective humaine et non techniciste de la résilience, nous dressons un constat pessimiste et alarmant qui appelle à identifier - au-delà de la diversité des individus et des groupes - les priorités fondamentales devant permettre de refaire l'Esprit de défense au sein de la société française.

L'ampleur de l'entreprise sera à la mesure de sa transversalité à l'ensemble de la société. Il ne faut pas cacher qu'elle suscitera de nombreuses et très fortes oppositions. Partant, les propositions qui suivent relèveront davantage de l'identification des domaines d'action principaux que d'une quelconque volonté d'exhaustivité. En revanche, le caractère particulièrement sensible de certaines d'entre elles fera parler de refondation (au sens reconstruire sur des bases nouvelles) plutôt que de réforme (au sens transformation ou amélioration). D'emblée, trois sphères d'action et d'influence paraissent centrales :

- L'éclairage fondamentale de l'action - L'Esprit de défense relève fondamentalement de la culture. Le premier des combats est culturel car il commande tous les autres. Au-delà d'une claire conscience de la préservation et de la défense de la Nation, l'Esprit de défense ne peut exister s'il n'y a pas une réelle adhésion à cette conscience et aux conclusions qu'elle induit. C'est donc dans les idées que se situe la mère de toutes les batailles.
- Le levier d'action majeur - Refaire l'Esprit de défense ne pourra se faire sans une volonté politique, ce qui implique des prises de positions et de fortes confrontations dans l'environnement politique actuel.

- Les actions sectorielles - L'Action devra bien évidemment déboucher de manière concrète dans le quotidien des Français à savoir dans la sphère économique et sociale.

Un combat culturel

1. S'opposer au Wokisme à tous les niveaux - La pensée de la déconstruction touche aujourd'hui toutes les sphères majeures de la société : décisionnelles, médiatiques, d'enseignement... L'idéologie a ses lobbies avec ses lanceurs d'alerte, ses élus, ses organes médiatiques et ses publications. L'affronter nécessite une action omnidirectionnelle dans la sphère culturelle qui reprendra les chemins par lesquels le Wokisme s'infiltré et ruisselle. La stratégie devra s'articuler autour des éléments suivants :
 - a. La déconstruction s'appuie sur un changement de paradigme dans les structures mentales que l'on appelle la *post-vérité*⁶⁵. Celle-ci désigne le primat de l'émotion et de ses interprétations sur les faits. La *post-vérité* explique la volatilité de l'opinion publique face à l'actualité, c'est-à-dire la compréhension du monde. Le chaos de celui-ci devient celui d'esprits qui baignent dans un relativisme total⁶⁶. Partant, l'Esprit de défense ne peut plus être défini. Combattre la post-vérité peut se faire dans deux directions : dès l'École (notamment à travers un enseignement philosophique) et dans la formation des journalistes (voire infra).
 - b. Installer de manière systématique dans les esprits l'opposition entre égalité et égalitarisme. Si la première est un idéal louable, le deuxième est une idéologie d'autant plus dangereuse qu'elle est utopique et totalitaire dans son essence. La

65- Cf. REVAULT d'ALLONNES (Myriam), *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Points, 2021, 160 p.

66- Cf. BASTIÉ (Eugénie), *La guerre des idées*, Robert Laffont, 2021, 312 p.

confusion entre le concept et l'idéologie est le moteur du Wokisme⁶⁷.

- c. Promouvoir dans tous les domaines l'assimilation - Être Français c'est le vouloir et savoir pourquoi on l'est ou l'on veut le devenir, car l'Esprit de défense se définit toujours par rapport à une identité.
- d. Promouvoir une politique culturelle et patrimoniale volontariste qui défend systématiquement l'héritage judéo-chrétien⁶⁸.

2. Refonder l'École – L'expérience scolaire touche la quasi-totalité de la population, ce qui n'est pas le cas des métiers quels qu'ils soient. Cette simple observation justifie de placer l'École en tête des priorités dans le combat culturel. À défaut d'être le creuset qu'elle devrait être, l'École est donc par la force des choses encore en position de pouvoir l'être ou de le redevenir à condition qu'elle soit refondée.

- a. Cette refondation devra se faire autour de l'idée centrale d'Autorité.
- b. Refonder la philosophie et la formation des enseignants autour de la transmission des connaissances et non des idéologies pédagogiques. C'est la transmission des connaissances et la formation de la pensée qui doivent redevenir centrales.
- c. Les disciplines qui doivent faire l'objet d'un renforcement sans précédent à la fois dans leur transmission et leur organisation sont le Français, la Philosophie et l'Histoire.
- d. Bannir la notion de mémoire dont la nature sélective et spécifique à un événement et un groupe humain est davantage facteur de communautarisme que d'unité.
- e. Fonder une Éducation à la défense obligatoire et effective dès le 1^{er} cycle. Pour cela, l'enseignement de défense sera rendu obligatoire dans la formation des enseignants dès l'Université. Installer dans les lycées des classes défense d'un niveau plus élaboré que ce qui est actuellement fait au collège. Classes SEMENGA (Sensibilisation aux Métiers de l'Engagement) qui

67- Cf. d'IRIBARNE (Philippe), op. cit.

68- Cf. ROUART (Jean-Marie), op. cit.

serait une propédeutique aux métiers des armes, de la sécurité, du secours civil.

- f. Les exercices rédactionnels et de construction intellectuelle à l'écrit seront une règle systématique dès le 1^{er} cycle. À ce titre, sera banni l'écriture inclusive selon le principe napoléonien que « La France c'est le français lorsqu'il est bien écrit. »
- g. Réhabiliter de manière fondamentale l'enseignement professionnel autour de l'apprentissage et des métiers techniques.
- h. Exclure des sciences humaines les *sciences studies* sur le modèle américain, et bannir tous les travaux de « recherches universitaires » s'en revendiquant. Dans l'enseignement secondaire résilier les agréments entre l'Éducation nationale (EN) et les associations qui n'ont pas de relations avec les champs disciplinaires *stricto sensu*, à commencer par les associations LGBTQIA+ et du planning familial.

3. Rénover la Laïcité⁶⁹ – La Laïcité ne doit plus être utilisée comme une idéologie anti-chrétienne ni considérer l'ensemble des religions comme étant égales à traiter. L'universalisme républicain qu'exprime l'assimilation – et non l'intégration⁷⁰ – doit être envisagé dans sa réalité historique et culturelle à savoir qu'il n'est qu'une déclinaison sécularisée de l'universalisme chrétien quand bien même la Laïcité s'est-elle historiquement construite contre l'Église catholique voire contre le Christianisme. Tout en réaffirmant la séparation de l'Église et de l'État, la Laïcité doit participer activement à la défense de l'héritage judéo-chrétien et s'affirmer officiellement comme une émanation de l'Humanisme chrétien.

- a. Réaffirmer et protéger l'expression des traditions chrétiennes dans l'espace public.
- b. Réaffirmer le calendrier chrétien dans ses grandes fêtes, les cé-sures du calendrier scolaire.
- c. Introduire dans les études secondaires un enseignement du fait religieux comme moyen utile pour empêcher l'intrusion de celui-ci dans l'espace politique public. Ce qui, en regard de la

69- Ibid.

70- Cf. SOREL-SUTTER (Malika), op.cit.

Laïcité est inconcevable. Instruction élémentaire sur la Bible en tant que document patrimonial.

- d. Permettre dans les études secondaires une éducation artistique sur l'art chrétien.
- e. Arrêter/Limiter la construction de mosquées sur l'ensemble du territoire national, et interdire leurs financements issus de pays étrangers.
- f. Interdire les prières de rue.

4. Réhabiliter l'Héroïsme – Qu'il soit conscient ou non, l'Héroïsme est une vertu, et une société de « héros ordinaires » est par la force des choses une société résiliente. Par héroïsme ordinaire, il faut entendre une capacité « naturelle » à vouloir porter secours à son prochain au prix, s'il le fallait, de la mise en danger de son existence. Cette prise de risque au quotidien est une vertu dans la mesure où elle relève moins des qualités physiques ou de compétences techniques que d'une nature de comportement qu'il faut pouvoir inciter et insuffler à l'échelle de la société⁷¹.

- a. Créer un environnement culturel incitant à l'héroïsme – Notamment à travers une production culturelle : cinéma, télévision, littérature, parc de loisirs... Étymologiquement, le mot *vertu* vient du latin *Vir* qui signifiait *l'homme* au sens viril du terme. L'héroïsme tel que nous l'entendons n'est évidemment exclusif de personne quels que soient le sexe et l'âge, et la vertu est universelle. Il demeure cependant irréductiblement opposé à un féminisme davantage misandre qu'émancipateur des femmes, et ne peut se développer dans une société où l'image des individus de sexe masculin est dégradée⁷².

71- Cf. On reprendra, ici, la notion de vertu au sens philosophique à savoir quelque chose qui fonde la qualité d'un individu en tant qu'Être. La vertu c'est donc ce qui fonde la nature de l'individu dans le Bien qu'il peut apporter. Quelque chose de vertueux est quelque chose qui produit de bons effets.

72- Cf. BON (Adelaïde), ROUDAUT (Sandrine), ROUSSEAU (Sandrine), *Par-delà l'androcène*, Éditions du Seuil, 2022, 60 p. Dans cet ouvrage qui relève de l'éco-féminisme woke, les auteurs définissent l'androcène comme l'ère de l'homme. Les désastres écologiques qui frappent l'Humanité seraient la faute d'un patriarcat capitaliste, raciste et colonial, donc des hommes et non des femmes.

- b. Valoriser le sacrifice des acteurs de la Défense nationale – Qu'ils soient militaires, policiers, pompiers ou autres, les hommes et femmes tombés dans l'exercice de leur mission doivent être systématiquement et nettement différenciés des victimes (organisation de manifestations nationales, d'événements publics et médiatiques).
- c. Sensibiliser à l'héroïsme dès l'École – L'Éducation à la défense jouerait un rôle de premier plan (travaux transversaux à l'Histoire, les Lettres, l'Art...) que renforcerait des formations systématiques dès le 1^{er} cycle aux gestes de premiers secours.
- d. Imposer une formation obligatoire aux premiers secours dans les institutions et les entreprises.

Un combat politique

1. Réhabiliter l'État – L'Autorité de l'État doit être restaurée de toute urgence dans les grands domaines régaliens (Justice, Sécurité, École, Santé) ; ceci dans un esprit de service public lié au bien commun et non à l'intérêt général du moment au profit de communautés et de minorités⁷³. Cette restauration ne doit pas se confondre avec l'autoritarisme, et devra s'appuyer plus que jamais sur les valeurs d'exemplarité et de service.
 - a. Refonder les concours de la fonction publiques de manière à y introduire une sélection qualitative concrète autour de l'idée que servir l'État est un privilège.
 - b. Introduire le port de l'uniforme ou de tenues réglementaires dans certains métiers de la fonction publique.

73- Cf. *Les Cahiers Portalis*, op. cit. L'intérêt général relève de la contractualité vis-à-vis de l'État. Il est emprisonné dans la conjoncture, son temps court et ses émotions là où le Bien commun pose la question de ce qui est bien pour l'ensemble de la société au-delà de l'actuelle génération. Le Bien commun regarde l'avenir en ayant le souci du présent mais en distinguant ce qui est éphémère de ce qui est durable. L'action ne s'appuie donc pas sur les mêmes ressorts selon que l'on privilégie l'intérêt général ou le Bien commun. Alors que le premier sacrifie aux politiques du moment selon l'actuelle génération, le second les transcende en privilégiant les générations futures.

- c. Créer un véritable système de reconnaissance et de récompenses uniquement au mérite (création de distinctions spécifiques). Ce système devra faire l'objet d'un contrôle et d'une rigueur particulièrement exemplaire afin d'éviter les passe-droits.
2. Refonder la Justice – Fonction éminemment régaliennne, la Justice, avant de qualifier un pouvoir, devrait être avant tout une vertu. Or, la Justice actuelle s'est éloignée des principes d'Aristote qui considérait que c'étaient les lois justes qui, en dernier ressort, établissaient les comportements corrects et donnaient les bonnes habitudes. Au coeur du fonctionnement institutionnel, la fabrique du Droit est l'affaire de professionnels qui se sont arrogés progressivement une fonction politique. La jurisprudence est ainsi devenue la source effective de la règle du droit. Les réformes successives du Code civil ont consacré les acquis jurisprudentiels, et la supra légalité constitutionnelle (comme européenne) procure au juge un moyen supplémentaire de questionner la loi⁷⁴, de limiter, voire d'écarter son application. Les magistrats se sont, en fait, affranchis de la souveraineté du pouvoir législatif avec pour conséquence que le citoyen ne retrouve plus dans l'expression de la Justice des repères en conformité avec des valeurs simples comme l'équité, la défense du bien commun et la protection de la victime. La Justice n'est désormais plus perçue de la même manière et, pire, elle ne joue plus le rôle de ciment nécessaire à la cohésion nationale. Cette lente transformation participe au délitement de la cohésion sociale qui est le fondement de la résilience de la Nation. *In fine*, les citoyens se posent de plus en plus la question de savoir s'il serait légitime de résister à un juge qui ne serait pas juste.
- a. Sanctuariser la définition de l'Homme, de la Femme, de l'Enfant et de la Famille dans la Constitution de manière à protéger les fondements anthropologiques de la civilisation. Les questions sociétales – portant sur la procréation, la filiation biologique, la fin de vie - divisent au plus profond la société en ce qu'elles brouillent la finitude même de notre humanité. Cette

74- Cf. *Conseil constitutionnel* [en ligne]. « La Question Prioritaire de Constitutionnalité » [consulté le 24 novembre 2022]. Disponible sur <https://www.conseil-constitutionnel.fr/decisions/la-qpc>

protection au plus haut niveau juridique devra définir les fondements anthropologiques comme irréductiblement opposés à toute conception libérale libertaire (libéralisme transposé dans le domaine sociétal) de la vie humaine⁷⁵.

- b. Limiter les pouvoirs du Conseil d'État notamment son champ d'expertise et celui de ses applications. Le Conseil d'État ne doit pas être le censeur de la volonté politique.
- c. Réformer les textes de lois dont le nombre et l'inflation rendent l'exercice de la Justice incompréhensible pour les citoyens. La priorité est d'empêcher qu'une loi soit le produit d'une variable idéologique ni qu'elle soit influencée par la modernité du moment. Il faudra veiller à ce que les textes ne soient pas contradictoires.
- d. Abolir les lois mémorielles dont la philosophie procède d'idéologies communautaristes et d'une volonté d'instrumentalisation de l'Histoire à des fins politiques.
- e. Refonder la formation des juges et des magistrats ne commençant par une refondation de l'École de la Magistrature. Cette dernière devra intégrer dans sa formation un code déontologique séparant très nettement la Justice de l'action politique. Le principe fondamental serait que l'application de la loi reposerait uniquement sur des motifs juridiques et non politiques ni moraux. La fonction des juges n'est pas non plus de créer du Droit par l'établissement de jurisprudences. Centrer la formation et le rôle des magistrats autour de la notion essentielle qui est la capacité à régler les litiges et résoudre les conflits.
- f. Créer une école professionnelle du Droit commune à tous les juristes et garantissant l'accès à tous les métiers du droit.
- g. Différencier les fonctions de poursuite et de jugement, confiés à deux corps distincts.
- h. Limiter les positions de détachements des magistrats au sein des diverses institutions, ministères, autorités administratives, établissements publics, etc. Cette disposition aurait comme effet d'augmenter l'efficacité du ministère.

75- Cf. BAUMIER (Matthieu), *Voyage au bout des ruines libérales libertaires*, PG de Roux, 2019, 232 p.
LE GOFF (Jean-Pierre), *Malaise dans la démocratie*, Stock, 2016, 272 p. et de BENOIST (Alain), op. cit.

- i. Redéfinir nos liens avec la Cour de Justice de l'UE en modifiant la Constitution pour limiter le pouvoir des juridictions supranationales, en installant un mécanisme de sauvegarde des intérêts nationaux ; en refusant que l'expression démocratique prioritaire soit celle des minorités et de leurs opinions.
 - j. Quitter la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH).
3. Stopper l'immigration de masse – Par leur ampleur mais aussi par les différences culturelles qu'ils portent, les flux migratoires contemporains sont à la fois facteurs de déstabilisation et de fragmentation de notre société. Ils détruisent mécaniquement toute capacité de résilience⁷⁶.
- a. Se retirer de tous les dispositifs législatifs européens et internationaux pouvant entraver une volonté politique de s'opposer à l'intrusion de populations étrangères.
 - b. Refonder le droit du sol en supprimant son caractère automatique, et dans le sens d'une assimilation individuelle désirée et prouvée.
 - c. Fixer dans la Constitution l'interdiction du droit de vote des étrangers.
 - d. Promouvoir une véritable politique d'assimilation dont la stratégie sera globale de l'École aux entreprises en passant par la vie associative.
 - e. Bloquer les migrants aux frontières terrestres et maritimes sans aucun recours légal, et les refouler.
 - f. Durcir les Obligations de Quitter le Territoire Français (OQTF) en les rendant systématiques, plus efficaces et plus rapides.
 - g. Annuler la départementalisation de Mayotte.
 - h. Créer un arsenal juridique efficient pour s'opposer à l'écosystème d'ONG et d'associations qui favorisent les migrations. Supprimer toutes les subventions publiques qui leur sont actuellement attribuées de l'État aux collectivités territoriales. Interdire l'aide juridictionnelle apportée par ces ONG et associations aux migrants. Dissoudre les organisations qui utilisent la violence, l'entrave et la dissimulation des migrants. Suppri-

76- Cf. STEFANINI (Patrick), *Immigration. Ces réalités qu'on nous cache*, Éditions Robert Laffont, 2020, 330 p.

mer l'agrément donné par l'Éducation nationale à la CIMADE et à SOS Méditerranée.

- i. Durcir la lutte globale contre les réseaux de passeur.
4. Livrer une guerre sans merci à la narco-économie – Véritable contre-société avec son organisation mafieuse, économique et logistique aux échelles internationale, nationales et locales, la narco-économie engendre des violences ainsi qu'un désastre humain et sanitaire à la mesure des profits qu'elle engendre. Du fait de sa nature profonde et de ses conséquences, elle est rédhibitoire à l'Esprit de défense⁷⁷. La lutte contre la narco-économie doit donc être prioritaire et globale. Elle doit être menée aux plans politique, économique, social, culturel sur tout le spectre des moyens disponibles : des programmes culturels, éducatifs, sanitaires, sécuritaires aux moyens militaires.
 - a. Mettre en place une stratégie globale relevant d'une politique de tolérance zéro de l'École au sommet de l'État en passant par les institutions policière et judiciaire. Impliquer systématiquement dans cette stratégie les acteurs privés : entreprises, associations, particuliers.
 - b. Entreprendre une réduction systématique des quartiers (et autres lieux) où la narco-économie est structurante.
 - c. Durcir la lutte contre la corruption au sein des institutions.
 - d. Augmenter le nombre de places de prison.
 - e. Mettre en place une pédagogie de la prévention systématique à chaque niveau de l'École primaire, du collège et du lycée avec un personnel formé et entièrement dédié à cette lutte.
 5. Sensibiliser la population aux enjeux de la guerre cognitive – Aussi vieille que la propagande destinée à affaiblir le moral de l'adversaire, la guerre d'influence n'est pas une chose nouvelle. Ses modalités connaissent cependant un seuil de rupture avec les bonds scientifiques et technologiques réalisés au tournant de ce siècle. Ces derniers permettent désormais de toucher comme de manipuler les esprits au plus

77- Cf. AUBOIN (Michel), *40 ans dans les cités. D'une enfance en HLM au Ministère de l'Intérieur*, Presses de la Cité, 2019, 272 p. Dans cet ouvrage, l'ancien préfet lie directement la narco-économie à un risque de guerre civile.

profond. Les progrès réalisés dans le domaine des neurosciences, de l'intelligence artificielle⁷⁸, de la cybernétique et des biotechnologies font plus que jamais de l'influence une véritable arme potentielle de destruction massive. Plus que n'importe quelle propagande classique, la guerre cognitive aura pour objectif d'anéantir tout Esprit de défense.

- a. Réarmer les esprits dès le plus jeune âge par le biais d'études classiques insistant sur les faits, la logique, les rapports de causalité au détriment de toute approche purement émotionnelle⁷⁹. Le développement de l'esprit critique et de la culture générale seront les axes stratégiques des programmes scolaires⁸⁰.
- b. Interdire strictement l'utilisation des écrans (télévisions, ordinateurs, smartphones) durant tout le cycle primaire.
- c. L'introduction de l'outil numérique ne se fera qu'au collège et sera accompagnée d'une formation prioritaire en hygiène et sécurité informatiques.
- d. Réglementer et restreindre l'usage des réseaux sociaux.
- e. Interdire le développement des Métavers à l'exception d'usages scientifiques, industriels et de simulations (techniques, militaires...).

78- Cf. Dans ce domaine, l'attention sera portée sur les travaux réalisés par la firme OpenAI d'Elon MUSK, notamment sur son chatbot ChatGPT. Lancé en novembre 2022, et bâti autour de l'algorithme GPT-3 (Generative Pre-trained Transformer de 3e génération), ChatGPT se présente comme un agent conversationnel capable d'écrire des articles spécialisés, de créer des histoires fictives, de répondre à des problématiques... Avancée majeure en matière de *deep learning*, il représente un nouveau jalon dans la course vers une IA forte.

79- Cf. REVAULT d'ALLONNES (Myriam), op.cit. L'auteure pose la question de la post-vérité à savoir cette orientation politique et médiatique qui privilégie systématiquement l'approche émotionnelle des problèmes. Désormais, ce sont davantage les émotions suscitées et les interprétations individuelles induites qui l'emportent sur la factualité et l'analyse rationnelle de l'actualité.

80- Cf. Supra « Refonder l'École ».

Un combat économique et social

Les sujets économiques et sociaux sont les terrains d'application concrets des combats culturels et politiques. À ce titre, ils procèdent de la logique structurante qui en découle à savoir la réhabilitation du Bien commun (à distinguer de l'intérêt général)⁸¹ dans la diversité des secteurs de ces sujets.

1. Combattre l'individualisme en ce qu'il s'oppose au Bien commun – Des postures privilégiant l'individu ou des groupes minoritaires participent à l'émergence d'un environnement délétère pour l'Esprit de défense. L'assistanat qui l'emporte sur la responsabilité, la victimisation et l'émotion qui préjugent de la réalité des faits, la confusion entre l'égalité et l'égalitarisme.
 - a. Développer des structures sur le modèle d'un scoutisme rénové (apprendre à servir, culture de l'entraide, intronisation au sens du devoir, connaissance des milieux naturels...) et les intégrer dans le système éducatif dès l'École primaire et le collège.
 - b. Rendre obligatoire dans le cursus secondaire la participation à une action au sein d'organisations sportives, issues du scoutisme, de protection de la nature.
 - c. Soutenir et élargir des expériences comme *Espérance banlieue* et *Espérance ruralité*.
 - d. Faire réaliser fréquemment des exercices de sécurité civile et de lutte antiterroriste en « terrain libre » c'est-à-dire au milieu des populations et sur tout le territoire.
 - e. Instituer un jour (autre que le 14 juillet) en hommage aux acteurs de la Défense qu'elle soit militaire ou civile. Ce jour ne serait pas férié mais s'organiserait autour de cérémonies et de points de rencontre dans les lieux publics.
2. Appliquer l'Éducation à la défense aux entreprises – Développer une culture de défense au sein des entreprises. Cette culture pourra s'appuyer sur les principes de la défense économique et de la sécurité nu-

81- Cf. GUAINO (Henri), *En finir avec l'économie du sacrifice*, Éditions Odile Jacob, 2016, 672 p.

mérique, qu'elle traduira de manière concrète selon les spécificités des entreprises.

- a. Aider les PME concernées à développer une formation en hygiène et en sécurité informatiques.
- b. Réformer le PSC1 en y ajoutant un volet relatif aux blessures par balles et armes blanches, brûlures et explosions. Cette formation serait enseignée de manière obligatoire et systématique dès l'École. Elle serait prolongée périodiquement dans toutes les entreprises.
- c. La place des réservistes au sein des entreprises doit être reconnue, défendue et développée par une véritable politique réglementaire et fiscale. Faire reconnaître au sein des entreprises le statut des réservistes dans leur diversité.

3. Refonder une politique de média public⁸² strictement apolitique et à vocation informative.

- a. Refonder le code de déontologie des journalistes de manière à distinguer nettement le journalisme d'information du journalisme d'opinion⁸³.
- b. Introduire l'Éducation à la Défense dans les missions de l'ARCOM⁸⁴.
- c. Rétablir la confiance entre les médias d'information public et la population à commencer par une application et un contrôle strict du principe de factualité et de neutralité politique : informations et éclairages purement factuels ; rigueur journalistique lors des interviews ; nette distinction entre les journaux d'informations et les émissions débats ainsi qu'entre leurs animateurs.

82- Cf. On entendra l'audiovisuel et le numérique publics à l'exclusion des médias privés.

83- Cf. On partira du constat de PERRIN (André), *Postures médiatiques. Chronique de l'imposture ordinaire*, Paris, Éditions du Toucan, 2022, 222 p.

84- Cf. L'Autorité de Régulation de la Communication audiovisuelle et numérique (ARCOM) résulte de la fusion, le 1er janvier 2022, du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) et de la Haute Autorité pour la Diffusion des Œuvres et la Protection des droits sur l'INTERNET (HADOPI).

- d. Rétablir la plus stricte rigueur du financement public en fonction du principe de factualité et de neutralité de l'information.
 - e. Fonder une véritable approche stratégique et transversale en matière d'Éducation aux médias dès l'École. Cette approche serait fondamentalement organisée autour des concepts de propagande, de cognitivisme, de lutte d'influence et hybrides.
4. Refonder le syndicalisme de manière à ce qu'il soit désormais un véritable corps intermédiaire représentatif.
- a. Publier officiellement le rapport PERRUCHOT (2012) et en appliquer les propositions quant au financement des syndicats.
 - b. Sanctuariser certaines fonctions stratégiques, notamment économiques et touchant les réseaux de transport public et d'énergie, en y interdisant le droit de grève.

Conclusion

Résister, se sacrifier, pouvoir se projeter sont, donc, les éléments constitutifs d'une résilience, et le cheminement permettant celle de la Nation procède incontestablement de l'Esprit de défense. Par ailleurs, dans un contexte par définition supérieur aux intérêts individuels, les deux expressions – résilience de la Nation et Esprit de défense - seront assimilables l'une à l'autre

Le délitement de l'Esprit de défense s'impose malheureusement comme une réalité contemporaine dont la crise politique ; celle des institutions régaliennes (Justice et École) ; celle de la société (sécurité et migrations de masse), sont autant d'épiphénomènes convergents prouvant non seulement la désagrégation de la résilience de la Nation mais, bien pire, la dissolution de l'Esprit de défense qui en est l'essence même.

Comment expliquer ce processus si ce n'est par le triomphe de ce que Pierre BROCHAND appelle « la Société des Individus »⁸⁵ au moment même où s'enracine dans notre société le poison mortel du Wokisme et de l'intersectionnalité, qui détruit méthodiquement les fondements d'une anthropologie plurimillénaire ; celle même dans laquelle s'enracinait jusqu'à présent l'Esprit de défense. Qu'ils soient politiques, sociétaux ou autres, nos débats témoignent d'un changement de paradigme essentiel à travers le glissement des mots, notamment la confusion entretenue dans l'esprit des contemporains entre le mot « morale » et celui d'« éthique ». Alors que le premier fera discerner la limite entre le Bien et le Mal, le second s'interrogera non sur l'objet de ces deux concepts mais sur la manière de faire évoluer les limites permettant de les redéfinir.

Est-il possible d'enrayer l'évolution actuelle et comment rebâtir la résilience de la Nation alors que les menaces intérieures comme extérieures n'auront jamais été aussi présentes ? Retrouver une confiance collective en ce que nous sommes serait un ressort des plus importants. « La confiance est plus précieuse que l'or. Une nation peut être riche, mais s'il n'y a pas de confiance entre les citoyens, elle ne sera jamais forte et combative » résumait ainsi le professeur de théorie politique Joshua M. MITCHELL dans un entretien⁸⁶. Il ne peut y avoir de résilience de la Nation sans conscience d'une identité nationale profonde, partant des menaces qui peuvent peser sur celle-ci. Cette identité s'ancre dans un processus historique que l'on pourra détruire mais qu'on ne pourra refaire. Surtout, elle s'ancre dans un acte d'amour et de reconnaissance envers une Civilisation, une Patrie et non dans la haine de soi.

85- BASTIÉ (Eugénie), « Pierre Brochand (ex-DGSE) : nous subissons une immigration sans précédent », in *Le Figaro*, 24 mars 2022.

86- Cf. MITCHELL (Joshua M.), « L'Occident a une telle culpabilité qu'il est prêt à détruire sa civilisation pour en sortir », in *Le Figaro*, 9 septembre 2021.

Contributeurs à la rédaction du mémoire

Directeur des Etudes du comité Charente

Mr NGUYEN Nghia - Auditeur IHEDN SR 180

Mme OUVRARD Muriel - Auditrice IHEDN SR 198

Général 2S MENANTEAU Pierre - Armée de l'Air - Auditeur IHEDN
SN 31

Mr FAURE Dominique - Auditeur IHEDN SR 143

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

1. de COURRÈGES d'USTOU (Bernard) et al. *EspritS de défense*, Paris, IHEDN, 2015, 174 p.
2. CYRULNIK (Boris) et JORLAND (Gérard) dir. *Résilience. Connaissances de base*, Odile Jacob, 2012, 224p.
3. ENTRAYGUES (Olivier) (dir.), *L'esprit de défense au XXI^e siècle*, Éditions Le Polémarque, 2016, 166 p.
4. « La résilience, c'est le jour d'après », *ASAF*, 22/02, 14 février 2022.
5. *Livre blanc. Défense et sécurité nationale*, 2013, 160 p.
6. REGHEZZA-ZITT (Magali), *Paris coule-t-il ?* Fayard, 2021, 350 p.
7. REGHEZZA-ZITT (Magali) et RUFAT (Samuel) dir. *Résilience. Sociétés et territoires face à l'incertitude, aux risques et aux catastrophes*, Hermes Science Publishing Ltd, 2015, 226 p.

Résilience et société

1. AUBOIN (Michel), *40 ans dans les cités. D'une enfance en HLM au Ministère de l'Intérieur*, Presses de la Cité, 2019, 272 p.
2. BAROTTE (Nicolas), « Guerre en Ukraine : les défis d'une reconstruction des armées pour la France », in *Le Figaro*, 22 mars 2022.
3. BASTIÉ (Eugénie), « Pierre Brochand (ex-DGSE) : nous subissons une immigration sans précédent », in *Le Figaro*, 24 mars 2022.
4. BOUVET (Laurent), *L'insécurité culturelle*, Paris, Fayard, 2015, 192 p.
5. CARROUÉ (Laurent), *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2004, 256 p.
6. FOURQUET (Jérôme), *L'archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée*, Seuil, 2019, 384 p.
7. *Front populaire*, « Fin de l'Occident ? Houellebecq/Onfray : la rencontre », Hors-série, 3, Éditions du Plénître, 2022, 144 p.
8. GUAINO (Henri), *En finir avec l'économie du sacrifice*, Éditions Odile Jacob, 2016, 672 p.
9. HADJADJ (Fabrice), *Qu'est-ce qu'une famille ? La transcendance en culottes*, Salvator, 2014, 253 p.
10. LAIGNEL-LAVASTINE (Alexandra), *Pour quoi serions-nous encore prêts à mourir ?* Éditions Cerf, 2017, 152 p.
11. LE GOFF (Jean-Pierre), *Malaise dans la démocratie*, Stock, 2016, 272 p.
12. *Les Cahiers Portalis*, « Le bien commun : objet juridique non identifié ? », 4, 2017/1, p. 144.
13. MITCHELL (Joshua M.), « L'Occident a une telle culpabilité qu'il est prêt à détruire sa civilisation pour en sortir », in *Le Figaro*, 9 septembre 2021.
14. PAVLENKO (Dimitri), *Combien ça va nous coûter. Comprendre la crise du pouvoir d'achat*, Plon, 2022, 293 p.
15. PERRIN (André), *Postures médiatiques. Chronique de l'imposture ordinaire*, Paris, Éditions du Toucan, 2022, 222 p.
16. ROUART (Jean-Marie), *Ce pays des hommes sans Dieu*, Bouquins, 2021, 180 p.

17. SOREL-SUTTER (Malika), *Immigration, intégration : le langage de vérité*, Fayard/Mille et nuits, 2011, 288 p.
18. STEFANINI (Patrick), *Immigration. Ces réalités qu'on nous cache*, Éditions Robert Laffont, 2020, 330 p.
19. TRIBALA (Michèle), *Assimilation : la fin du modèle français*, L'artilleur, 2013, 352 p.

Résilience et idéologie

1. BASTIÉ (Eugénie), *La guerre des idées*, Robert Laffont, 2021, 312 p.
2. BAUMIER (Matthieu), *Voyage au bout des ruines libérales libertaires*, PG de Roux, 2019, 232 p.
3. de BENOIST (Alain), *Contre le libéralisme. La société n'est pas un marché*, Éditions du Rocher, 2019, 348 p.
4. BÈS de BERC (Gautier) et ROKVAM (Axel), *Nos limites. Pour une écologie intégrale*, Le Centurion, 2014, 110 p.
5. BON (Adelaïde), ROUDAUT (Sandrine), ROUSSEAU (Sandrine), *Par-delà l'androcène*, Éditions du Seuil, 2022, 60 p.
6. BRAUNSTEIN (Jean-François), *La philosophie devenue folle. Le genre, l'animal, la mort*, Grasset, 2018, 400 p.
7. DIGARD (Jean-Pierre), *L'antispécisme est un anti-humanisme*, CNRS Éditions, 2018, 128 p.
8. HAZONY (Yoram), *Les vertus du nationalisme*, Paris, Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 2020, 320 p.
9. d'IRIBARNE (Philippe), « La folie woke et décoloniale, fille de l'utopie de l'égalité parfaite propre à l'Occident », in *Le Figaro*, 28 mars 2021.
10. LEVET (Bérénice), *Le courage de la dissidence. L'esprit français contre le wokisme*, Éditions de l'Observatoire, 2022, 176 p.
11. LINDSAY (James) et PLUCKROSE (Helen), *Le triomphe des impostures intellectuelles. Comment les théories sur l'identité, le genre, la race gangrènent l'université et nuisent à la société*, H&O, 2021, 444 p.
12. LUGA (Michèle), *GPA, la grande manipulation*, FYP Éditions, 2021, 165 p.
13. MITCHELL (Joshua), *American awakening. Identity politics and other afflictions of our time*, Encounter Books, 2020, 296 p.
14. PASCAL (Blaise), *Pensées. Éditions de Philippe Sellier*, Le Livre de Poche, 2000, 736 p.
15. PONS (Vincent), « Disney accusé de wokisme : le géant américain au coeur des guerres culturelles américaines », in *L'Express*, 1^{er} mai 2022.
16. REVAULT d'ALLONNES (Myriam), *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Points, 2021, 160 p.
17. REVEL-DUMAS (Céline), *GPA le grand bluff*, Éditions Le Cerf, 2021, 341 p.
18. REVEL-DUMAS (Céline), « Black Friday GPA : désormais, la grossesse pour autrui est soldée », in *Marianne*, 23 novembre 2021.
19. SUGY (Paul), *L'extinction de l'homme. Le projet fou des antispécistes*, Tallandier, 2021, 208 p.
20. TAGUIEFF (Pierre-André), *L'imposture décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme*, Éditions de l'Observatoire, 2020, 345 p.

Résilience et transhumanisme

1. ALEXANDRE (Laurent) et BESNIER (Jean-Michel), *Les robots font-ils l'amour ? Le transhumanisme en 12 questions*, Dunod, 2016, 144 p.

2. DEBAECKER (Anne-Laure), LEJEUNE (Bastien) et al. « Jean-François Delfraissy : « Je ne sais pas ce que sont le bien et le mal », in *Valeurs actuelles*, 3 mars 2018.
3. DOUDNA (Jennifer) et STERNBERG (Samuel), *Un coup de ciseaux dans la création. CRISPR-Cas9 : le redoutable pouvoir de contrôler l'évolution*, H&O, 2020, 352 p.
4. FERRY (Luc), « Pourquoi le métavers est le futur du web », in *Le Figaro*, 20 juillet 2022.
5. FERRY (Luc), *La révolution transhumaniste*, Plon, 2016, 216 p.
6. MERITENS (Patrice de), « François-Xavier Bellamy/Luc Ferry : mais que restera-t-il des hommes ? » in *Le Figaro*, 1^{er} avril 2016.
7. REDEKER (Robert), *Le progrès ? Point final*, Éditions Ovadia, 2015, 216 p.
8. REDEKER (Robert), *Egobody. La fabrique de l'homme nouveau*, Fayard, 2010, 216 p.
9. KURZWEIL (Ray), *The singularity is near. When humans transcend biology*, Penguin Books, 2006, 672 p.

Transhumanisme et Armée

1. BARRIER (Félicité), « Les Systèmes Armés Létaux Autonomes (SALA) : vers une nouvelle course à l'armement ? », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 19-24.
2. COMEDEF, « Avis sur l'intégration de l'autonomie dans les systèmes d'armes létaux », *MINARM*, 29 avril 2021, 47 p.
3. KAMIENSKI (Lukasz), *Les drogues et la guerre. De l'Antiquité à nos jours*, Paris, Nouveaux Mondes Éditions, 2017, 610 p.
4. GOYA (Michel), « Du bon dosage du soldat augmenté », in *Inflexions*, 32, 2016/2, pp. 93-106.
5. GOYA (Michel), *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail*, Tallandier, 2014, 266 p.
6. « Le soldat augmenté. Les besoins et les perspectives de l'augmentation des capacités du combattant », *Actes du colloque « Le soldat augmenté »*, MINARM, 19 juin 2017, 244 p.
7. NOËL (Jean-Christophe), « À la recherche du soldat augmenté. Espoirs et illusions d'un concept prometteur », *IFRI*, septembre 2020, 68 p.
8. POURCEL (Éric), « L'avenir du soldat est-il celui de l'homme augmenté ? », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 72-77.
9. SCHMITT (Olivier), « Innover dans les armées : les enjeux du changement militaire », in *Revue de Défense Nationale*, 810, 2018/5, pp. 25-29.

Sites consultés

1. *Actu17* [en ligne]. Disponible sur <https://actu17.fr> [consulté le 8 août 2022].
2. *Centre National de Ressources et de Résilience (CN2R)* [en ligne]. Disponible sur <https://cn2r.fr> [consulté le 12 août 2022].
3. *Conseil constitutionnel* [en ligne]. « La Question Prioritaire de Constitutionnalité » [consulté le 24 novembre 2022]. Disponible sur <https://www.conseil-constitutionnel.fr/decisions/la-qpc>
4. *Écologie humaine* [en ligne]. HOLIDOTE (Philippe), HUGON (Michel) et de WARREN (Hélène), « Les penseurs du Transhumanisme », 22 juin 2016 [consulté en ligne le 17 août 2022]. Disponible sur <https://www.ecologiehumaine.eu/les-penseurs-du-transhumanisme/>
5. *Europe 1* [en ligne]. « Ernotte : je ne ferai pas tout avec moins », 23 septembre 2015 [consulté le 16 août 2022]. Disponible sur <https://www.europe1.fr/emissions/L-interview-politique/ernotte-je-ne-ferai-pas-tout-avec-moins-2518983>

6. *FONDAPOL* [en ligne]. VALENTIN (Pierre), « L'idéologie woke. Anatomie du wokisme (1) », juillet 2021 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/etude/lideologie-woke-1-anatomie-du-wokisme/>
7. *chine-info.com* [en ligne]. « Des utérus artificiels surveillés par IA », 16 mars 2022 [consulté le 12 août 2022]. Disponible sur <http://www.chine-info.com/static/content/french/RegardsurLaChine/Société/2022-03-16/953720051180249088.html>
8. *FONDAPOL* [en ligne]. VALENTIN (Pierre), « L'idéologie woke. Face au wokisme (2) », juillet 2021 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/etude/lideologie-woke-2-face-au-wokisme/>
9. *FONDAPOL* [en ligne]. VIDINO (Lorenzo), « La montée en puissance de l'islamisme woke dans le monde occidental », juin 2022 [consulté le 11 août 2022]. Disponible sur <https://www.fondapol.org/app/uploads/2022/05/fondapol-etude-la-montee-en-puissance-de-lislamisme-woke-dans-le-monde-occidental-lorenzo-vidino-06-2022-3.pdf>
10. *HAL science ouverte* [en ligne]. DJAMENT-TRAN (Géraldine) et al. « Ce que la résilience n'est pas, ce qu'on veut lui faire dire », 2011 [consulté le 1^{er} septembre 2022]. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679293>
11. *Haut Comité Français pour la Résilience Nationale* [en ligne]. Disponible sur <https://www.hcfrn.org/fr> [consulté le 26 juillet 2022].
12. *Intelligence artificielle et transhumanisme* [en ligne]. Disponible sur <https://iatranshumanisme.com> [consulté le 12 août 2022].
13. *Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères* [en ligne]. « 11 principes sur les systèmes d'armes létaux autonomes » [consulté le 22 août 2022]. Disponible sur <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/la-france-et-les-nations-unies/l-alliance-pour-le-multilateralisme/11-principes-sur-les-systemes-d-armes-letaux-autonomes/>
14. *Ministère des Armées* [en ligne], « Le Comité d'éthique de la défense » [consulté le 21 novembre 2022]. Disponible sur <https://www.defense.gouv.fr/en/node/901>
15. *Rand corporation* [en ligne]. LEE (Mary) « What is the INTERNET of Bodies ? » [consulté le 16 août 2022]. Disponible sur <https://www.rand.org/multimedia/video/2020/10/29/what-is-the-internet-of-bodies.html>
16. *Vie publique* [en ligne]. « Lois mémorielles : la loi, le politique et l'Histoire » [consulté le 8 août 2022]. Disponible sur <https://www.vie-publique.fr/eclairage/18617-lois-memorielles-la-loi-le-politique-et-lhistoire>